



**UNIVERSITE D'ABOMEY - CALAVI  
(U.A.C)**

-----&-----

**FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
(FLASH)**

-----&-----

**DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE  
ET DE LA COMMUNICATION  
(DSLCL)**



**OPTION : DESCRIPTION LINGUISTIQUE**

-----&-----

***MEMOIRE DE MAÎTRISE***

-----&-----

**SUJET :**

**ANALYSE SYNTAXIQUE DES  
MORPHEMES DE NEGATION EN  
ÌDÀÁCÀ**

Réalisé et soutenu par :

**Laurent ATCHIKPA**

Jury :

Président : **Pr Maxime da CRUZ**

Rapporteur : **Dr Julien K. GBAGUIDI**

Examineur : **Dr Moufoutaou ADJERAN**

**Mention : Bien**

**mai 2014**

ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN IDAACA



**UNIVERSITE D'ABOMEY - CALAVI  
(U.A.C)**

-----&-----

**FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
(FLASH)**



-----&-----

**DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE  
ET DE LA COMMUNICATION  
(DSL/C)**



**OPTION : DESCRIPTION LINGUISTIQUE**

-----&-----

**MEMOIRE DE MAÎTRISE**

-----&-----

**SUJET :**

**ANALYSE SYNTAXIQUE DES  
MORPHEMES DE NEGATION EN  
ÌDÀÁCÀ**

Réalisé et soutenu par :

**Laurent ATCHIKPA**

Sous la direction de :

**Dr Julien K. GBAGUIDI**  
Maître Assistant des  
Universités / CAMES

Et la supervision de :

**Pr Maxime da CRUZ**  
Professeur Titulaire des  
Universités / CAMES

**mai 2014**

**SOMMAIRE**

RÉSUMÉ.....	ii
DÉDICACE.....	iii
ABREVIATIONS ET SYMBOLE .....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Généralités et données linguistiques .....	3
1-1- Généralités.....	3
2-1- Données linguistiques de la communauté ìdàácà. ....	5
2-2- Point sur la classification de ìdàácà .....	6
CHAPITRE II : Morphologie de la négation .....	13
3-1- Les catégories de marqueurs de négation en ìdàácà.....	13
3-2- Les types de négations en ìdàácà.....	22
3-3- Portée de la négation.....	29
CHAPITRE III : ANALYSE SYNTAXIQUE DES PHRASES NEGATIVES. ....	36
4-1- La structure de la phrase en ìdàácà.....	36
4-2- Négation et les types de phrases .....	41
4-3- Négation et focalisateurs .....	51
CONCLUSION .....	53
BIBLIOGRAPHIE .....	54
Table des matières .....	65

## RÉSUMÉ

Cette recherche montre deux formes de négateurs en ìdàácà. Il s'agit des négateurs simples et ceux discontinus. Les deux formes sont respectivement caractéristiques de types NEG1 et NEG2. En effet, les négateurs simples sont tous préposés à la base verbale. Mais ils sont spécifiques des phrases déclaratives (**kò, kèè**), injonctives (**má**). En ce qui concerne les formes discontinues (**kò...rí, kò...láyé, má...ró**), ils enclavent le syntagme verbal. Le premier négateur est préposé au verbe et le second négateur reste postposé au syntagme verbal. Dans la phrase ìdàácà, les négateurs peuvent être séparés du verbe par les marqueurs de temps ou aspectuels. Quant aux focalisateurs, ils sont subséquents au syntagme nominal sujet dans la position de modificateur.

## àkókpò

Lekpa ìcè yèé, àà mú díyè fò ní ede ìdàácà lí òma ìwé orící méjì nínú ìyìn arìjewò. Orící akpace an (**kò, kèè, má**) ε gbe líwa ju ma ìwe ìkoko ìyìn. Orící ekeji an jí òma ìwe mejì kpere ototo (**kò...rí, kò...láyé, má...ró**).akpace ò, egbé líwajú òma ìwé ìkoko ìyìn an. eke jì gbe líkínyìn òma ìwe ìkoko ìyìn obu. Ro, òma iwe kan an wa lí ìdàácà cí líwaju ma iwe iko ko iyin ni aa gbe , leyin agbywo wa, aa mu diye fò ni òma iwe yee ni an dodo ni eko yò gbe lèrin ma ikoko iyin ungbò òma iwe yee ekinin ungbò ekeji an yee aa mu diye loke .

A ma très chère cousine, TCHOUGOUROU OGOUA Epiphanie.

**(In memoriam)**

## REMERCIEMENTS

En cet instant où nous achevons ce mémoire, notre cœur déborde de gratitude à l'endroit de certaines personnes ressources qui n'ont pas ménagé leurs contributions pour la réalisation de notre ouvrage.

Pour cela nos remerciements s'adressent d'abord à notre superviseur, le **Professeur Maxime da CRUZ** pour avoir accepté de coordonner ce travail malgré ses multiples responsabilités administratives. Aussi devons-nous dire merci au **Dr Julien GBAGUIDI** de nous avoir dirigés pour que ce travail s'accomplisse dans de bonne condition.

Nos remerciement vont ensuite à l'endroit de :

- Tous les enseignants de notre filière qui quatre années durant nous ont formé dans le sens d'être productif et d'être en mesure de faire face à des travaux tels que ce que nous venons de réaliser. Merci au **Dr Moufoutaou ADJERAN** d'avoir accepté d'être en amont et en aval de ce travail et pour des relations d'amitié et de fraternité que vous m'avez offertes pendant nos échanges. Soyez fier du fruit de votre soutien. Nous remercions Mlle Zakiath **BONOU-GBO** pour nous avoir offert une compagnie pleine de générosité et de conseils.

Mes Cousines et Cousins **CHOUGOUROU Alexandre, Jeanne, Daniel, Landry, Claude, Hubert, Andréa**. Que ce mémoire soit le fruit de vos efforts.

- Mes sœurs et frères **ATCHIKPA Marc, Brigitte, Jules, Christian, Clémence**, retrouvez dans ce travail le fruit de notre unité.

- Mes amis : l'Abbé **ADJIBOGOUN Thierry, Raymond EHOINSSOU**, Mlle **BATCHO Nathalie** et tous mes camarades de promotion, soyez comblé du fruit de nos interactions.

Que tous retrouvent à travers ceci le résultat de nos relations et de leurs contributions.

**ABREVIATIONS ET SYMBOLE**

- H** : Ton haut  
**B** : Ton bas  
**M** : Ton moyen  
**Nég** : Négation  
**Nég1** : Le premier négateur des morphèmes discontinus  
**Nég2** : Le second négateur des morphèmes discontinus  
**SN** : Syntagme nominal  
**BV** : Morphème assumant la fonction de verbe  
**Aspt** : Aspect  
**SV** : Syntagme verbal  
**B adj** : Morphème assumant la fonction qualificative  
**NEG1**: Négateur préverbal  
**NEG2**: Négateur discontinus  
**COI** : Complément d'objet indirect  
**Dét** : Déterminant  
**FOC** : Focalisateur  
**Pron** : pronom  
**\*** : Signe d'agrammaticalité

## INTRODUCTION

La Linguistique est l'étude scientifique des langues naturelles qui suit des démarches fondamentales à savoir : Phonétique, Phonologie, morphologie, Syntaxe et Sémantique. Dans ce travail, nous nous investissons en syntaxe. En effet, la **syntaxe** est la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue. De façon plus approfondie la syntaxe est l'étude des catégories grammaticales, les parties du discours et les phénomènes de rection Baylon, C. et Fabre P. (1990).

Nous essayerons dans ce domaine de connaissance d'analyser le phénomène de la négation en idàácà, un parler yorùbá parlé plus au Bénin dans le département des Collines. Bref, notre étude vise à procéder à une analyse syntaxique des négateurs dans cette langue. Généralement la négation est l'action de nier quelque chose, l'action de rejeter, de ne faire aucun cas de quelque chose. En Linguistique la notion de négation est le statut de la phrase de base (déclarative, interrogative ou impérative) consistant à nier le prédicat (opp.aff. nég.). Aussi est – elle un mot ou groupe de mot qui sert à nier ou de remettre en cause un fait.

L'objectif de cette étude est d'identifier les morphèmes qui marquent la négation en langue idàácà. De façon spécifique, il s'agira pour nous de :

- Faire ressortir la forme et le type de morphèmes de la négation en idàácà.
- Dégager des règles syntaxiques pour faciliter leur connaissance ainsi que l'apprentissage de cette langue.

Pour atteindre ces objectifs quelques hypothèses méritent d'être formulées :

- Il existe en idàácà deux types de morphèmes de négation.
- Ces morphèmes sont des têtes lexicales dans la phrase négative.

- Le Nég2 a un contenu sémantique en dehors de Nég1

L'analyse des mécanismes de construction de négation en ìdàácà nous permettra d'affirmer ou d'infirmer ces hypothèses pour atteindre ou non des objectifs élaborés plus haut.

Pour y parvenir, nous présenterons dans le chapitre I les généralités et les données linguistiques du ìdàácà, puis le chapitre II prendra en compte la morphologie de la négation. Le chapitre III sera consacré à l'analyse syntaxique des phrases négatives en ìdàácà.

## CHAPITRE I : Généralités et données linguistiques

### 1-1- Généralités

#### 1-1-1- Problématique

La science linguistique a connu son éclosion en tant que domaine de recherche et de connaissance après 1916, date de publication du *cours de linguistique générale* de F. de Saussure. En effet, pour cet auteur *la langue est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de la faculté chez les individus* (1916 p.25). La langue est considérée comme un système de relation ou plus précisément comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres dont les éléments n'ont aucune valeur indépendante des relations d'équivalence et d'opposition qui les relie Dubois (2012:p.267). Elle est donc un instrument de communication ayant un caractère dynamique et structurel. La langue est dynamique puisqu'elle évolue dans le temps et selon les circonstances. Quant à son caractère structurel, il s'explique par le fait qu'elle constitue un ensemble de système relié les uns aux autres et dont les éléments n'ont aucune valeur indépendante. Toutefois, les unités grammaticales du système ont une valeur fonctionnelle et significative dans la chaîne parlée.

Plusieurs travaux ont été menés en ce qui concerne les recherches relatives aux langues naturelles voire Béninoises. Mais l'abondance de la moisson existante ne nous permet pas d'affirmer que tous les problèmes ont trouvé leurs essais de solution. Par exemple en idàácà ; un parler yorùbá quelques réflexions pratiques sont déjà menées en phonologie ; en morphologie ; en sociolinguistique ; en morphosyntaxe et même en orthographe. Malgré ce florilège de travaux, des points d'analyses restent à aborder. C'est ce qui a motivé le choix du thème analyse syntaxique des morphèmes de la négation en idàácà. Alors la négation est le fait de nier un acte. C'est l'attitude d'un individu de refuser systématiquement l'information qui lui parvient. La négation est

l'ensemble des conduites de refus et d'opposition qui traduisent une rupture de contact avec un objet ou autrui. Selon J. Dubois (2012) *la négation est un mode de la phrase de base (interrogative, impérative, déclarative et assertive) consistant à nier le prédicat de la phrase*. Dans certaines langues, de petits mots ou groupes de mots servent à construire les phrases négatives : Ce sont les morphèmes de la négation. Il paraît pertinent, leur contexte d'apparition dans l'énoncé. Quel est alors le contexte d'apparition dans l'énoncé des marques de la négation ? Mieux quel est le statut de ces morphèmes ? Aussi, peuvent-ils avoir des contenus sémantiques ?

En fait, l'ambition qui justifie le choix d'un tel sujet est d'identifier et d'examiner les morphèmes aptes à exprimer l'énoncé négatif dans la langue ìdàácà. A partir d'une opération syntaxique ; nous faisons ressortir les relations entre les différentes marques de négation et déterminer les règles syntaxiques qui les régissent.

### **1-1-2 - Méthodologie**

Au plan méthodologique, ce travail s'est opéré essentiellement en deux phases. La première étape consiste en une recherche documentaire. A cet effet, nous nous sommes rendus dans des bibliothèques spécialisées telles que le Centre National de Linguistique Appliquée (CNALA), le Centre de documentation de la FLASH de l'UAC. Au cours de cette phase nous avons consulté particulièrement des travaux qui traitent de la grammaire des langues naturelles et spécialement de la langue ìdàácà. Des ouvrages et articles qui ont abordé notre sujet ont été consultés même si ceux-ci sont restrictifs et minima. Il faut noter que la plupart de ces travaux sont menés sur le fongbè.

La seconde étape peut être désignée comme celle de terrain. Notre objectif pendant cette étape est de recueillir des données dans la situation de communication de parole des locuteurs afin d'évaluer la manière dont la

négation est exprimée en ìdàácà . Pour ce fait, notre cible enquêtée constitue les étudiants locuteurs et les commerçants du marché de Glazoué et de Dassa qui nous ont permis d'opérer des enregistrements audio-visuels. L'Alphabet des Langues Nationale (2005) nous a servi à transcrire les données.

### **1-1 -3- Cadre théorique**

Le travail que nous entreprenons s'inscrit dans le cadre général de la grammaire générative, développée par le linguiste américain N. Chomsky et par les linguistes du Massachusetts Institute of technology entre 1960 et 1965.

En s'écartant du modèle distributionnel et des constituants immédiats de la linguistique structurale, N. Chomsky définit une théorie capable de rendre compte de la créativité du sujet parlant, de sa capacité à émettre et à comprendre des phrases inédites. Ainsi, le générativisme définit la grammaire comme un mécanisme fini qui permet de générer l'ensemble infini des phrases grammaticales d'une langue et elles seules Dubois (2012 : p.214). Pour ce fait, le générativisme est fait d'un ensemble de règles qui permet, pour toute combinaison des mots de la langue, de décider si cette combinaison est grammaticale et de fournir dans ce cas une description structurelle. Cela est possible grâce aux différentes sous théories de gouvernement qui interagissent entre elles dans l'explication des problèmes linguistiques. Il s'agit en réalité d'un ensemble de règles de grammaire universelle qui prend en compte les formes de règles grammaticales propres à chaque langue.

Nous pouvons retenir que la grammaire générative consiste en une analyse systématique des constituants de la phrase.

### ***2-1- Données linguistiques de la communauté ìdàácà.***

Cette rubrique est consacrée à rappeler quelques résultats de recherches antérieurement menés sur la langue ìdàácà.

### 2-2- Point sur la classification de ìdàácà

Le terme ìdàácà désigne à la fois un ethnonyme et un glossonyme. Nous sommes d'accord que les appellations du terme sont multiples mais la forme qu'utilise souvent les locuteurs est ìdàácà. Les locuteurs ìdàácà ont plus de facilité à comprendre la plupart des variantes dialectales yorùbá. Il essaie de les parler quand le besoin se fait sentir.

Dans sa classification typologique des langues béninoises, B.H. Capo dans *Langue et Politique des Langues au Bénin* (2009 p.57-69) fait d'une part, une répartition en type. Les langues du Nord sont des langues à classe alors que celles parlées dans les collines au Sud n'en font pas parties. Les parlers apparentés à la langue fòn sont à considérer comme les dialectes d'une même langue (le gbè). Les parlers ìdàácà, ajacɛ, cábe, ìfɛ, yorùbá, ìcà, mòkólé, nàgò et tous les parlers apparentés sont des dialectes d'une même langue èdè. B.H. Capo s'appuyant sur Greenberg (1963, 1966) présentent d'autre part, une classification génétique des langues africaines. Les langues africaines peuvent être regroupées en cinq phylums. Il s'agit par ailleurs de l'afro-asiatique, le nilo-saharien, le Niger-Congo, le khoïsan et l'austro-nésien. De ces cinq regroupements, le khoïsan parlé en Afrique australe et l'austro-nésien de l'île malgache ne sont pas représentés au Bénin. Les trois autres ont quelques branches au Bénin à savoir :

- L'afro-asiatique a le hausa, une langue tchadique
- Le nilo- Sahara a le dendi, une langue songhaï
- Le Niger- Congo est le phylum le plus dense et important avec
- Le fùlfùdé, une langue atlantique
- Le bòkò, une langue mande
- Les parlers gbè (fòn, aja gùn, àyìzò)
- Les parlers èdè (yorùbá, ìdàácà, cábelangues benue- congo)

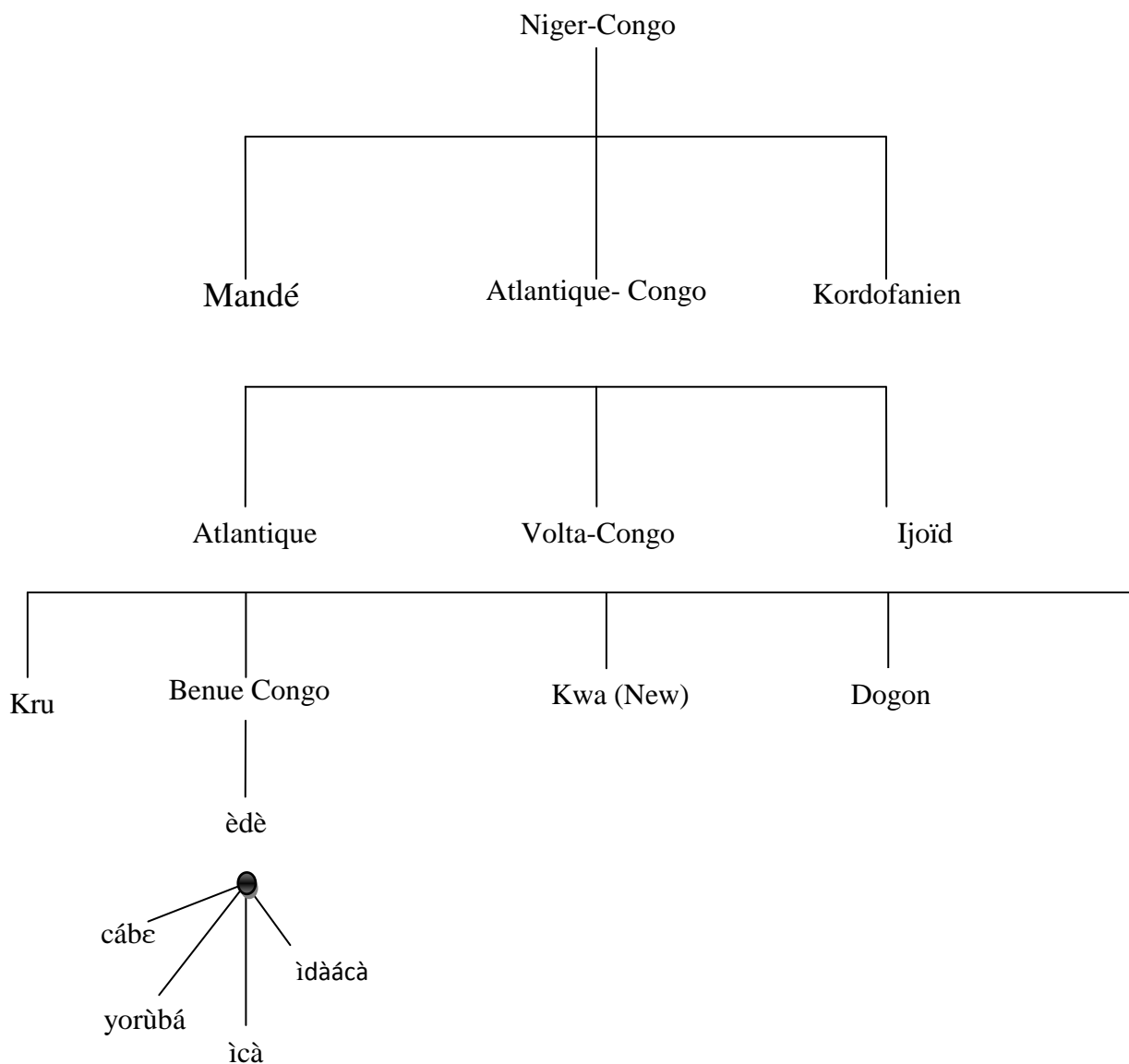
## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

Le fòódò et le parler basila (anii) sont respectivement des langues guang et kwa. A tout cela s'ajoutent, les langues *gur* telles que le biali, le wama , le ditammari, le naténi, le baatɔnum ,le lokpa, le gulmanceba, le yom....

Ce que nous venons de présenter est du ressort génétique, et il est à retenir que la langue ìdàácà est un élément du phylum niger-congo. Ainsi, nous négligeons l'afro-asiatique et le nilo-sahara pour faire une représentation généalogique à partir du phylum niger-congo à l'idée de Keith L. S.(1988, 1989) cité par TCHITCHI Y.T. (1998).

### Généalogie de la langue ìdàácà



**2-1-2 Les phonèmes consonantiques**

Nous nous inspirons de ODOUN (1986) pour présenter la phonologie du ìdàácà dans notre travail. Nous pouvons donc retenir que le système consonantique ìdàácà comprend (17) phonèmes. Il s'agit de :

Occlusives: /b /, /t /, /d/, /g/, /j/, /k/, /kp/, /gb/,

Nasales : /m/, /n/

Fricatives : /f/, /s/, /h/

Latérale : /l/

Vibrant : /r/

Continues : /y/, /w/

Nous procédons à leur classification dans le tableau suivant :

	Bilabiale	Labio-dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires	Glottales
Occlusive	b		t d	j	k g	kp gb	
Nasale	m		n				
Fricative		f	s				h
Latérales			l				
Vibrante			r				
Vibrante roulé							
Continue				y		w	

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

Nous donnons des illustrations pour attester ce que nous venons d'annoncer.

/b/ bàtà (chaussure), bàbà (mil)

/m/ má (emballer), mà (savoir)

/n/ ìnà (mère), ònà (chemin)

/f/ fú (donner), fò (casser)

/t/ ta (jouer), tù (déraciner), tò (arranger), tùntùn (neuf)

/d/ dádì (descendre), dá (allumer), d̀ì (attacher), dí (boucher)

/s/ sò (lancer), sùn (brûler), sò (faire descendre), ìsú rat (palmiste)

/l/ lò (partir), lò (utiliser), lí (à), lolà (demain)

/r/ rà (acheter), ríran (voir), rí (découvrir), irùn (poil), aran (impolitesse).

/c/ òcòn (lance), ɔcè (savon), cà (sélectionner), idàácà (glossonime et ethnonyme).

/j/ èjò (serpent), ijè (manger), ɔjà (marcher), jà (se battre)

/y/ èyè (oiseau), yà (récolter), ye (créer une ouverture)

/k/ kèkè (vélo), eke (cou), kò (écrire), kó (ramasser)

/g/ gú (piler), gɛgɛ (goitre),

/gb/ agbàn (palmier), ɔgbán (sagesse), ígbàgbó (la foi)

/w/ wè (se laver / laver), wò (regarder), wó (racler)

/h/ òhán (gorges)

/kp/ ìkpò (place), òkpá(bâton), ikpàn (langue)

### 2-1-3 Le système vocalique ìdàácà

Au niveau vocalique, ìdàácà comporte 12 voyelles dont 7 orales et 5 nasales.

Les 7 voyelles orales sont :

/i/, /e/, /ɛ/, /a/, /ɔ/, /o/, /u/.

Quant aux voyelles nasales, elles se présentent de la façon suivante :

/in/, /ɛn/, /an/, /ɔn/, /un/

apertures	Antérieure				centrale	postérieure			
	Orale		nasale			orale		nasale	
	arr	Non arr.	arr	Non arr.		arr	Non arr.	Arr.	Non arr.
fermées		i		in		u		un	
mi-fermées		e				o			
mi-ouvertes		ɛ		ɛn		ɔ		ɔn	
ouvertes		a						an	

Nous illustrons les données de ce tableau de la manière suivante :

/i/ ilè (maison), ebi (faim), ìgbìn (criquet), ikòkò (marmite)

/e/ ewé (feuille/comprimé), iwé (cahier/papier)

/ɛ/ èjà (poisson), kèkè (vélo), ilɛ (la terre), ewù (habit)

/a/ àmì (signe), òkpá (bâton), tà (vendre), rà (acheter)

/ɔ/ ɔma (enfant), òkó (mari), òtí (boisson), itɔ (urine), itó (salive)

/o/ oko (champ), okù (corde)

/u/ òwú (coton), okú (cadavre), irù (queue)

/in/ ìgbìn (croquet), iyìnkín (oncle)

/ɛn/ òsèn (église),

/an/ àdàn (chauve-souris), oniyàn (humain), agbàn (palmier),

/ɔn/ òcòn (lance/flèche)

/un/ èkùn (porte), ekun (panthère), nùn (nettoyer)

#### 2-1-4 Le système tonal de ìdàácà

Les tons constituent une réalité expressive dans les langues africaines. Une langue à ton est une langue qui utilise la hauteur musicale à des fins distinctives. Le ìdàácà, une langue béninoise ne fait pas exception à cette affirmation. D'après ODOUN (1986) le ìdàácà dispose essentiellement des tons ponctuels à savoir (le haut, le bas et le moyen).

Observons ces quelques oppositions ci- dessous pour illustrer et attester l'usage de ces tons en ìdàácà. Nous considérons toutes les voyelles sur lesquelles nous n'avons pas placé de ton comme un élément ayant le ton moyen.

B	/	H
gù monter		gú piler
jà se battre		já mettre en morceau
lù jouer /taper		lú diluer
tà vendre		tá piquant
lò écraser		ló partir
B	/	M
dɛ tendre un piège		dɛ diminuer l'effet de

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

òjò pluie

ojo peur

H /

M

odó le mortier

odo le puits

okó le pénis

oko le champ

Toutefois, nous observons dans la langue d'autres formes de réalisations tonales. Il s'agit des tons modulés sur lesquels nous ne nous étalerons pas dans ce travail.

## CHAPITRE II : Morphologie de la négation

La morphologie de la négation s'occupe principalement des formes que prennent les morphèmes de négation dans les langues ainsi que la relation entre ces formes et les types de phrases dans lesquelles elles apparaissent. Nous allons nous référer à Östen Dahl (1979) cité par Emanonhoué (2008) dans son étude statistique de l'expression de la négation de la phrase dans environ 240 langues dans le monde. Après avoir identifié trois types de formes de négation, il avance que la négation s'exprime morphologiquement comme une partie du prédicat dans 45% des langues. Il ajoute qu'elle se manifeste morphologiquement comme un verbe auxiliaire au niveau de 16,7% dans 44,5% des langues comme une particule négative séparée. Parmi ces particules négatives séparées, 12,5% sont en position préverbale, 20,8% en position pré-auxiliaire, 2,1% avant le groupe verbal, 1,2% en position postverbale, 3,7% en position post-auxiliaire, 0,4% position initiale de la phrase et enfin 4,2% en position finale de la phrase. La plupart des langues du monde développe ainsi l'une ou l'autre de ces formes énumérées ci-dessus pour exprimer la négation. A partir de ces observations, on peut se poser la question de savoir à laquelle des catégories appartiendrait le idàácà? Avant de tenter de répondre à cette question, nous allons rendre compte des différentes formes de négateurs en idàácà.

### 3-1- Les catégories de marqueurs de négation en idàácà

#### 3-1-1 Les morphèmes de forme simple

En idàácà, nous avons distingué réellement trois négateurs de forme simple. Ces morphèmes sont : **kò, ma, kèè**,

##### ✓ **Le morphème kò**

Parmi les négateurs, kò est le négateur spécifique du idàácà par son usage et son apparition dans de nombreux types de phrases comme l'attestent les phrases suivantes :

ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

(1) a-Arun            wa                            gbó                            aduwá

Maladie            dét                            entendre                            la prière

Notre maladie est guérie par la prière

b-Arun    wa                            **kò**                            gbó                            aduwá

Maladie dét                            Nég                            entendre                            la prière

Notre maladie n'est pas guérie par la prière

c-èkpa            jí            iwun            à            kó jè                            ògídán

Voandzou    est    qlqch            pron    avoir l'habitude de            tortue

La tortue est familière à la consommation du voandzou.

**d-èkpa            kò            jí    iwun            à            kó jè                            ògídán**

Voandzou    Nég est quelque chose    pron    avoir l'habitude de            tortue

La tortue n'est pas familière à la consommation du voandzou.

e- Ajà            jè                            ìkulé                            yó

Chien    manger    excrément                            assouvir

Le chien a mangé l'excrément et s'en est assouvi.

**f-Ajà    jè            ìkulé            kò            yó**

Chien    manger    excrément            Nég            assouvir

Le chien a mangé l'excrément et n'est pas assouvi

**g- Gbà lò            jí                            gbà wá**

Apporter    vouloir dire                            ramener

Dilapider fait de revenus.

**h-** Gbà lò            **kò**            jí            gbà wá

Apporter            Nég            vouloir dire            amener

Dilapider ne fait pas de revenus.

**i-** agbàni            rí            àgba ú

sauveur            voir            son sauveur

Le sauveur est sauvé.

**j-** agbàni            **kò**            rí            àgba            ú

Le sauveur            Nég            voir            son sauveur

Le sauveur n'est pas sauvé.

Les phrases ci-dessous constituent des phrases déclaratives. Après avoir observé ces phrases nous constatons que **kò** est préposé au verbe (**1b-d-f-j**). Il ressort que ce négateur est dominant et productif des phrases déclaratives.

✓ **Le morphème Má :**

Ce négateur est spécifique et attesté dans des phrases qui expriment une injonction et prohibition, une défense et même dans des phrases qui donnent des conseils.

(2) **a-** ló

BV

Pars.

**b- Má** ló

Nég partir

Ne pars pas.

c- Wò tòrí òlórùn cí ò tá òfa ɔ.

Regarde. à cause de Dieu et pron lancer flèche Dét.

Veilles à cause de Dieu et lance la flèche.

d- Wò tórí òlórùn cí ò **má** tá òfa ɔ.

Regarde à cause de Dieu et pron Nég lance flèche foc.

Veilles à cause de Dieu et ne lance pas la flèche.

e- è rí ònì cí è gbàgbé òlá

Pron voir aujourd'hui et pron oublier demain

Vous tenez compte du présent et vous oubliez le futur

f- è **má** rí ònì cí e gbàgbé òlá

Pron Nég voir aujourd'hui et Pron oublier demain.

Ne tenez pas compte du présent pour oublier le futur.

Tout comme **kò**, **má** est préposé aux verbes. Seulement qu'à ce niveau, **má** illustre les phrases injonctives (**2b-d-f**). Le négateur **kò** peut être utilisé à la place de **má** mais les phrases n'auront pas un contenu sémantique identique.

### ✓ Le morphème **Kèè**

Ce morphème provient de la résultante entre **kò** et le marqueur de l'aspect habituel **èè**. Nous allons mieux expliciter cela dans le dernier chapitre. Il est le marqueur par excellence de la négation dans des phrases proverbiales. Voici ci-dessous quelques illustrations :

(3) a- A gbà lo kòsí cí ka' mú lò fi kòtò

Pron prendre chez le plaignant et Aspt envoyer prép le manqué

Le plaignant peut secourir celui qui manque.

b- A kèè gbà lo kòsí cí ka' mú lò fi kòtò

Pron prendre chez le plaignant et Aspt envoyer prép le manqué

Le plaignant ne peut pas secourir celui qui manque.

c- wò ú fú m̀ tó tini

Surveiller Pron pour moi devenir pour soi

Ce dont on te met en garde peut être pour toi

d- wò ú fú m̀ kèè tó tini

Surveille Pron pour moi Nég devenir pour soi

Ce dont on te met en garde ne peut pas être pour toi.

e- àjàkà lé òlògbò líle è

Souris chasser chat de sa maison dét.

La souris chasse le chat de sa maison.

f- àjàkà kèè lé òlògbò líle è

Souris Nég chasser chien dans maison sa

La souris ne chasse pas le chat de sa maison.

Il s'utilise également dans des phrases déclaratives telles que les exemples suivants l'attestent.

(4) a-Ilú wa gbìn ìwàsé

Pays dét semer le mil

Notre pays sème le mil

b-Ilu wa kèè gbìn ìwàsè

Pays dét Nég semer le mil

Notre pays ne sème pas le mil

c-Ina è kpùn òtì

Mère dét faire boisson

Ta mère fait de boisson.

d- Ina è kèè kpùn òtì

Mère dét Nég faire boisson

Ta mère ne fait pas de boisson.

e- Akálá tà àcò

Nom vendre pagne

Akálá vend de pagne.

f- Akálá kèè tà àcò

Nom Nég vendre pagne

Akála ne vend pas de pagne.

Ce négateur est préposé au verbe comme les deux précédents. La particularité que kèè illustre, est qu'il est productif des phrases proverbiales tel que nous le présentons en (3b-d-f). Il est également apte pour exprimer des

phrases déclaratives (4b-d-f) sans exprimer les mêmes intentions que le négateur **kò**. En effet, **kèè** exprime par sa présence dans une phrase une habitude tandis que **kò** n'illustre ni un marqueur de temps ni un aspectuel dans une phrase.

### 3-1-2 Les morphèmes de forme discontinue

A ce niveau, le négateur **kò** entre en combinaison avec les morphèmes **laye** et **rí** tels que les exemples qui suivent l'indiquent.

✓ **La combinaison **kò...rì****

(5) a- Adan                    rìn

Chauve-souris    marcher

La chauve souris a marché-

b- Adan                    **kò**    rìn            **rì**

Chauve- souris    Nég1    marcher    Nég2

La chauve souris n'a jamais marché.

c- Owúkó    rò            oko

Nom            labourer    champ

Owúkó a labouré le champ

d- Owúkò    **kò**    rò            oko            **rì**

Nom    Nég1    labourer    champ    Nég.2

Owuko n'a jamais labouré le champ.

e- ɔma    m̀            jè            iwun

Enfant dét    manger    qlqch

Mon enfant a mangé.

**f-** ɔma m kò jè iwun rí

Enfant dét Nég1 manger qlqch Nég2

Mon enfant n'a jamais mangé.

**g-** Oniyan rán oku ile

L'être humain tisser la corde du sable

L'homme n'a jamais tissé le sable

**h-** Oniyan kò rán oku ile rí

L'être humain Nég1 tisser la corde du sable Nég2

L'homme n'a jamais tissé le sable.

La situation, à ce niveau est beaucoup plus particulière en ce sens que le Nég1 et le Nég2 enclavent le syntagme verbal. Mais nous remarquons que le Nég1 est fondamental pour que le Nég2 puisse assumer dans sa position le rôle d'adverbe de négation.

✓ **La combinaison kò...layé**

(6) **a-** Ina m rìn lójà

Mère dét marcher au marché

Ma mère a marché au marché

**b-** ina m kò rìn lójà layé

Mère dét Nég1 marcher au marché Nég2

Ma mère n'a jamais marché au marché.

c- kòbilé wà jè iwun

Nom Aspt manger quelque chose.

Kòbilé est en train de manger.

d- kòbilé kò wà jè iwun layé

Nom Nég1 Aspt manger qlqch Nég2

Kòbilé n'est jamais en train de manger.

e- kòsòbà lé àkpàrò an

Nom chasser perdre dét

Kòsòbà a chassé les perdrix.

f- kòsòbà kò lé àkpàrò an layé

Nom Nég1 chasser perdrix dét Nég2

Kòsòbà n'a jamais chassé les perdrix.

✓ **La combinaison má...ró**

(7) a- e gbé líle.

Pron rester à la maison

Vous êtes restés à la maison.

b- e má gbé líle ró.

Pron Nég1 rester à la maison Nég2

Ne restez plus à la maison

Les points de vue que nous avons soutenus en (5) convergent avec ce que les phrases ci-dessus en (6) et en (7) présentent. Seulement qu'en (7) **má...ró** illustre une négation injonctive. Nous tenons à rappeler que les combinaisons **má...láyé**, **kèè...láyé** sont possibles mais disposent d'une faible fréquence dans la langue.

En définitive, les négateurs de formes simples sont préposés à la base verbale. Par contre, les formes discontinues enclavent le syntagme verbal. Cela nous permet de dire que les négateurs en ìdàácà constituent des particules négatives séparées (les adverbes).

Mieux, Ces types de phrases constituent pour nous des constructions grammaticales. Nous les appelons ainsi puisque les marqueurs de négation influent sur les phrases dans lesquelles ils se retrouvent. Nous expliciterons mieux cet aspect du problème dans le prochain chapitre. A présent, penchons-nous à l'examen des types de négation en ìdàácà.

### **3-2- Les types de négations en ìdàácà**

Nous avons montré précédemment qu'au niveau morphologique, le ìdàácà dispose de deux catégories de morphèmes de négation : les morphèmes simples et ceux discontinus. A présent, nous allons examiner les formes des différents négateurs dans les phrases.

#### **3-2-1- La négation de la phrase verbale**

Dans les langues romaines d'Europe, il y a essentiellement trois types de négation de phrases verbale que nous noterons NEG1, NEG2 et NEG3 à la suite de Bernini et Ramat (1996) et Emanonhoué (2008). Nous émettons l'hypothèse selon laquelle la langue ìdàácà ne respecterait pas systématiquement ce fonctionnement des langues romaines et de la plupart des langues gbè du Bénin.

Le type de négation qui serait attestée en ìdàácà est NEG1 et NEG2. Mais avant d'illustrer ce que nous venons d'avancer, qu'est-ce que nous comprenons par NEG1, NEG2, NEG3 ?

- Le NEG1= NEG + Vb.

- Le NEG2 = NEG + Vb +NEG

- Le NEG3= Vb + NEG

Il est à comprendre qu'en NEG1 le négateur est préverbal tandis qu'au niveau de NEG2 les négateurs se trouvent d'une part et d'autre de la base verbale (forme discontinue). Quant à NEG3, il constitue un niveau dans lequel le négateur est postverbal. A présent, nous allons illustrer ce que nous venons de dire afin de ressortir le(s) type(s) de négation attesté(s) en èdè ìdàácà.

(8) a- Wò tórí òlórùn cí ò **má** tá òfa ɔ.  
Regarde à cause de Dieu et pron Nég lance flèche Dét.  
Veilles à cause de Dieu et ne lance pas la flèche.

b-Agbàni **kò** rí agbà ú

c- àjàkà **kèè** lé òlóbò líle è

Sourie Nég chasser chien dans maison sa

La souris ne chasse pas le chat de sa maison.

(9) a-òrùn **kò** gbó ò jè **rí**

La bouche Nég entendre je manger Nég.

La bouche n'est jamais fatiguée de manger.

(10) a-\*Kòbàyé gbín èwà **kò**.

b-\*ɔma m̀ lɔ lɔja **má**

c-\*ije c̀ **kèè**

En observant ces phrases, nous constatons que les données en (8a) respectent le type de négation NEG1 qui révèle le négateur en préposition. Au niveau des données en (9a) la base verbale est enclavée par les négateurs discontinus. Nous avons voulu en (10) examiner le type NEG3. Ainsi, nous constatons ci-dessus que cette application découle sur l'agrammaticalité des phrases. Ainsi nous notons à partir de ce qui précède que seuls les NEG1 et le NEG2 sont attestés en idàácà. Ainsi, notre première hypothèse se vérifie.

### 3-2-2-La négation des nominaux et adjectivaux

Ce que nous appelons nominaux et adjectivaux représentent des morphèmes aptes à assumer le statut du nom et de l'adjectif dans la langue. A cet effet, da CRUZ (1994 :87) analyse le même phénomène que nous en gbè et désigne de façon respective les termes par l'appellation « construction infinitive » et « construction participiale ». En effet, *les constructions infinitives sont des morphèmes faits à partir de la reduplication du radical verbal dans des verbes in accusatifs en gbè*. Concernant les verbes transitifs en gbè, l'argument du verbe précède le radical redoublé. Mieux les infinitives se comportent comme des SN parce qu'ils peuvent avoir des déterminants et se retrouver en position argument du verbe. Tout ce que nous avons dit jusqu'à ce niveau constitue pour nous une spécificité des langues gbè et ne peut être appliquée systématiquement en idàácà.

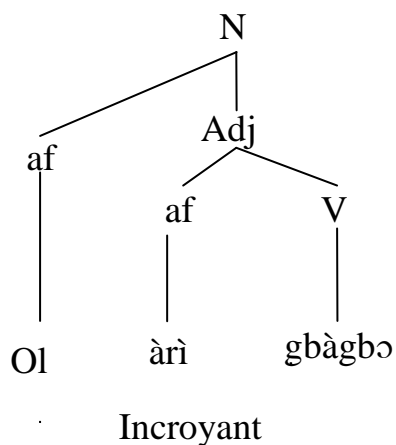
Parlant d'idàácà, la construction de la négation des nominaux est possible grâce au morphème « àrì » et « kò ». Pour ce qui concerne « àrì », il est enclavé par la particule « oli » et la base verbale dans la construction du nominal. Autrement dit, « àrì » succède « oli » et reste préposé à la base verbale qui ne subit aucun redoublement. A ce niveau on a tendance à se poser la question de savoir si le morphème construit est vraiment un nominal. En réalité pour qu'on puisse parler automatiquement de nominal il faut que le verbe soit redoublé tel

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN IDÀÁCÀ

que nous observons cela dans l'étude de la morphologie du nominal en idàácà . Alors, nous émettons l'hypothèse selon laquelle l'un des morphèmes « àrì » et « oli » rendent nominal le verbe. Les exemples ci- dessous nous permettrons de faire ressortir le statut du morphème construit ainsi que ses composants.

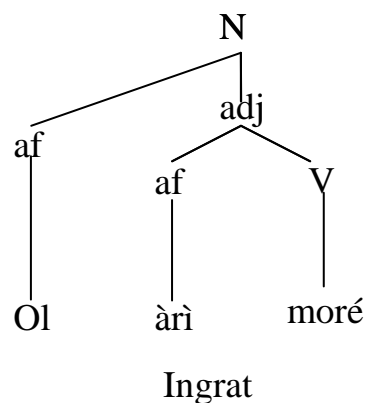
(11) a-Ol- - àrì -gbàgbò

Aff1      Aff2 croire  
reconnaitre



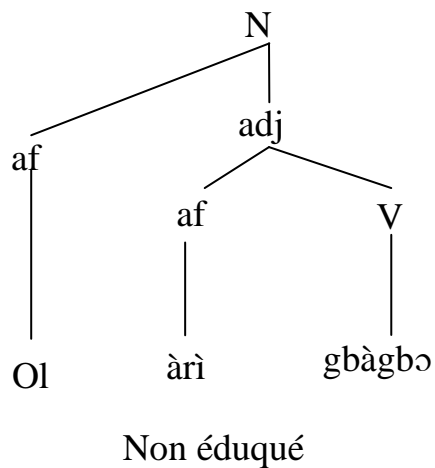
c- ol- - àrì -mòré

Aff1      Aff2



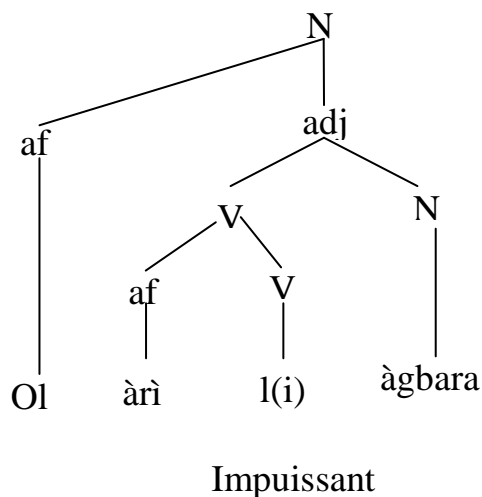
b-ol-àrì-gbèkò

Aff1      Aff2 éduquer



d- ol - - àrì - lágbara

Aff1      Aff2 avoir la force



De cette présentation, nous pouvons dire que « **olí** » est l’affixe nominatif puisqu’il permet au nom de rester en position argument du verbe. Ainsi le morphème construit est un syntagme nominal. Concernant « arì », il garde son statut d’affixe négateur car sa position dans le morphème est NEG1. Nous observons ces syntagmes nominaux comme des **constructions lexicales**. A présent qu’en est-il du morphème négateur kò ? Nous avons remarqué que certains anthroponymes comportent le négateur « kò » qui selon notre observation reste en préposition au radical verbal ou en tête du morphème. Les exemples ci-dessous nous permettront d’étayer ce que nous venons d’avancer.

(12) : a- àkòcáyé, b- kòbá, c- kòbìlè, d- kòcólè, e-akòmólá, f-kóčíkpá,

<b>a- à</b>	<b>-kò</b>	<b>-cáyé</b>	<b>b- kò</b>	<b>-bà</b>
pron.	Nég.	faire la vie.	Nég.	retrouver

Ils ne sont pas la vie	il n’a pas retrouvé un parent
------------------------	-------------------------------

<b>c- kò</b>	<b>bìlè (kòbà-ile)</b>	<b>d- kò</b>	<b>cóle</b>
Nég.	retrouver la maison	Nég.	avoir volé

Il n’a pas retrouvé sa famille	Ce n’est pas seulement le vol
--------------------------------	-------------------------------

<b>e- à</b>	<b>kò</b>	<b>màlà</b>	<b>f- ayé</b>	<b>kò</b>	<b>číkpá</b>
Pron.	Nég.	savoir demain	la vie	Nég.	faire l’effort

Ils ne savent pas l’avenir	La vie ne s’oblige pas
----------------------------	------------------------

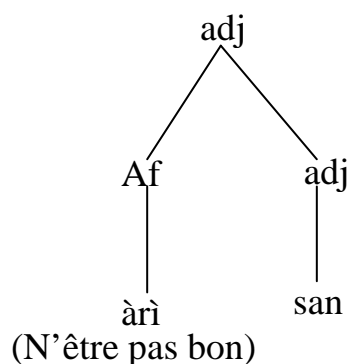
Ces données nous permettent d’observer des phénomènes phonologiques, sur lesquels nous n’allons pas trop focaliser notre réflexion. Au niveau phonologique nous remarquons une élision des voyelles en contact. Lorsqu’une voyelle s’élide, le ton qu’il porte se déplace sur la voyelle conservée : Il s’agit

du phénomène de troncation. Il ressort de notre analyse que les anthroponymes en ìdàácà constituent des énoncés et non des mots (12c). C'est ce qui justifie cette position et l'utilisation exclusive du négateur « **kò** » dans les anthroponymes.

Quant aux adjectivaux, l'affixe négateur « **arì** » est préposé à la base adjectivale pour former une unité linguistique unique et négative. Les illustrations qui suivent nous permettrons de rendre compte de notre observation.

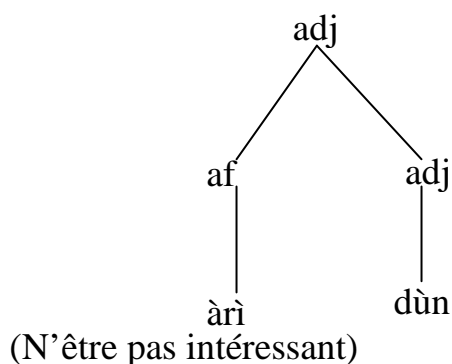
(13) a- àrì - san

Nég. bon



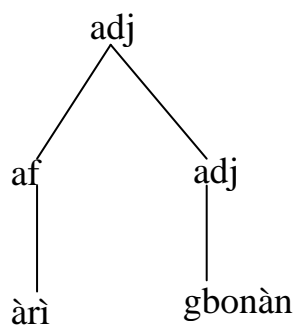
b- àrì - dùn

Nég. délicieux / intéressant



c- àrì -gbóná

Nég chaud



(N'être pas chaud)

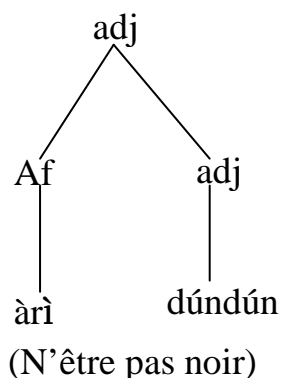
d- àrì - l(í) -agbárá

Nég avoir force /fort

(N'être pas fort)

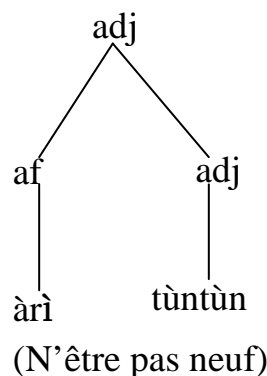
(14) a- àrì dúndún

Nég noir



b- àrì - túntún

Nég neuf



c- arì-kpán

Nég mure

(N'être pas mure)

e-àrì- gbé

Nég sec

(N'être pas sec)

d- arì- núnú

Nég profond

(N'être pas profond)

f-àrì- fúnfún

Nég blanc

(N'être pas blanc)

Comme nous venons de l'annoncer ci-dessus, l'affixe négateur « àrì » en préposition de la base adjectivale permet d'avoir des constructions adjectivales à forme négative. Contrairement à ce que nous avons observé au niveau des négateurs simples et discontinus, l'affixe « àrì » forme plutôt avec la base nominale ou adjectivale une unité linguistique inséparable et irréversible. Ce sont pour nous des constructions lexicales car la négation porte sur un morphème et « àrì » constitue pour nous un affixe négateur.

Au cours de la formation de ces morphèmes construits (nominaux et adjectivaux), nous constatons que l'affixe « olí » en contact avec la voyelle de

« a » de « àrì » favorise l'élision de « ì » dans tous les contextes. Mais l'élision de cette voyelle n'oblige pas l'élision du ton haut de « ì ». Ce ton se déplace sur la voyelle conservée. Il s'agit du phénomène de contraction de deux ou plusieurs éléments phoniques en un seul. auquel nous n'allons pas nous étaler dans notre travail.

De tout ce qui précède, il convient de retenir que l'affixe négateur « àrì » est fondamental dans la négation des nominaux et des adjectivaux. Pour ce qui est du négateur « kò », son apparition est attestée parce que l'élément linguistique dans lequel il se retrouve peut être considéré comme de véritables phrases.

### **3-3- Portée de la négation**

Pour aborder cet aspect de problème dans notre travail nous allons nous inspirer des travaux de Muller (1991) cité par Touratier (2013). En effet il clarifie l'ambiguïté en montrant que le mot portée a deux sens différents : Un sens intuitif qu'il n'a pas retenu et un sens technique qu'il clarifie de la façon suivante : « On a remarqué depuis longtemps qu'une négation peut n'avoir d'effet que sur une partie de l'énoncé. On dit alors que la négation porte sur de tel ou de tel constituant : Il peut porter sur la proposition entière ou seulement sur l'un de ses constituants ». On définira donc la portée de négation comme étant le domaine de l'énoncé où se manifeste la négation, soit dans l'occurrence lexicale, soit dans l'interprétation des morphèmes. La portée se présente comme un domaine plutôt que comme un constituant. Les termes inclus dans le domaine voient alors leur interprétation dépendre du terme porteur de scope (Muller, 1991 :101). Il s'agit alors pour nous d'inscrire cette réflexion dans le cadre de l'analyse en idàácà. Pour cela, nous rechercherons si la négation porte sur la

phrase ou une partie de la phrase. A partir des illustrations, des exemples ci-dessous nous allons analyser la situation de portée de négation en ìdàácà afin de pouvoir donner notre point de vue sur la notion de portée. Alors nous avons soutenu plus haut qu'en ìdàácà, il existe les négateurs de forme simple et ceux de forme discontinue. Dans la section ci-dessous nous ferons ressortir l'élément ou les éléments sur lesquels se portent la négation dans des phrases en ìdàácà. L'analyse sera procédée de catégorie par catégorie pour être plus explicite.

### Le morphème **kò, má, kèè**

(15) a-Arun      wa      **kò**      gbó      aduwà

Maladie      dét      Nég      entendre      la prière.

Notre maladie n'est pas guérie par la prière.

**b-**Àjá      jè      ìkùlé      **kò**      yó

Chien      manger      excrément      Nég      assouvir

Le chien a mangé l'excrément et n'est pas assouvi

**c-**Gbà lò      **kò**      jí      gbà wa

Apporter      Nég      vouloir dire      ramener

Dilapider ne fait pas de revenus

(16) a-**Má**      ló

Nég      partir

Ne pars pas.

**b-** Wò      tòrì      òlórùn      cì      ò      **má**      tá      òfà      ò

Regarde à cause de Dieu coord pron Nég lancer flèche Dét.

Veilles à cause de Dieu et ne lui lance pas la flèche.

**c** -**Má** bì lícù ìcè

Nég lâcher dans travail.

Ne paresse pas.

**d**- è **má** rí oní cí è gbàgbe òlà

Pron Nég voir aujourd'hui coord Pron oublier demain

Ne tenez pas compte du présent pour oublier le futur

(17) a- àjàkà **kèè** lé ológbò líle è

Sourie Nég chasser chat de sa maison foc.

La souris ne chasse pas le chat de sa maison.

Il s'utilise également dans des phrases déclaratives telles que les exemples suivants l'attestent.

**b** -Ilu wa **kèè** gbin iwàse

Pays dét Nég semer le mil.

Notre pays ne sème pas le mil

**c**-Ina è **kèè** kpùn ɔti

Mère dét Nég faire boisson

Ta mère ne fait pas de boisson

**d**-Modukpe **kèè** tà acɔ

Nom            Nég    vendre    pagne

Módúkpé ne vend pas de pagne.

e- Modukpe    tà            acɔ.

Módúkpé vend de pagne.

Une remarque ressort de l'observation de ces phrases, les négateurs de formes simples sont préposés au verbe **(15a-b)**, **(16a-b à 17d)** et cette position ne devrait pas être confondue à celle des marqueurs de temps ou aspectuels qui également restent en position préposée au verbe. Cette position des négateurs nous prouve que l'effet négatif porte sur la base verbale. En tant que noyau ou rhème de la phrase, la négation portée sur le verbe d'une phrase doit avoir un effet de gouvernement sur tous les constituants en position argument ou modificateur. Mieux, nous pouvons en recherchant l'assertion affirmative de la phrase négative, nous rendre compte que tous les constituants qui se retrouvent sous l'effet de la négation disparaissent **(17d-e)** sauf le syntagme nominal sujet. Ainsi nous postulons pour une négation de phrase chaque fois que le négateur affecte le rhème même si le syntagme nominal sujet est hors de la portée de la négation

### 3-1-2- Les morphèmes de forme discontinue

A ce niveau, le négateur kò entre en combinaison avec les morphèmes yò et rí tels que les exemples qui suivent l'indiquent.

#### ✓ La combinaison kò...rì

(18) a- Adan	kò	rìn	rì
Chauve-souris	Nég1	marcher	Nég2

La chauve souris n'a jamais marché

**b-** Owúkò kò rò oko rí cé cí ebi sè wà kpá ù

Nom Nég1 labourer champ Nég2 conj faim Aspt battre Foc.

Owouko n'a jamais labouré, c'est pourquoi il a faim.

**c-** ɔma m̀ kò jè iwun rí.

Mère dét Nég1 manger quelque chose Nég2

Mon enfant n'a jamais mangé

**d-** Oniyan kò rán oku ilɛ rí

L'humain Nég1 tisser corde terre Nég2

L'homme n'a jamais tissé le sable.

✓ **La combinaison kò...layé**

**(19) a-** Ina m̀ kò rìn lójà láyé

Mère dét Nég1 marcher au marché Nég2

Ma mère n'a jamais marché au marché

**b-** kòbilé kò jè iwun layé lásikò yèè ó wà lárún ò.

Nom Nég1 manger qlqch Nég2 conj pron. être maladie Foc

Kobilé n'a jamais mangé quand il était malade

**c-** kòsòbà kò lé àkpárò an láyé

Nom Nég1 chasser perdrix les Nég2

kòsòbà n'a pas chassé les perdrix.

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, les morphèmes de forme discontinue enclavent le syntagme verbal. En appliquant notre méthode d'analyser la situation au niveau des négateurs simples, nous attestons que le syntagme nominal sujet est hors influence de l'effet des négateurs discontinus (19a-b). Mais tous les éléments enclavés par les discontinus restent gouvernés. Encore ici, nous postulons pour la négation de phrase. Quand il s'agit d'une phrase avec au moins deux propositions (18b et 19b), la négation porte sur la proposition dans laquelle se retrouvent les négateurs.

Pour ce qui concerne les adjectivaux et les nominaux, ils se présentent sous forme de lexiques autonomes. Ils forment leur négation à partir de « **arì** » qui constitue un affixe spécifique dans l'expression du contraire. On appelle contraire des unités de sens opposé dont l'une est la négation de l'autre et vice-versa. Les exemples qui suivent nous permettront d'illustrer ce que nous venons d'avancer.

(20) a- ol- <b>arì</b> -gbàgbó	b- ol- - <b>arì</b> -mòrè
Aff1 Aff2 croire	Aff1 Aff2 reconnaissance
Un incroyant	Un ingrat
c- ol- <b>arì</b> - -gbèkò	d- ol - <b>arì</b> - -lágbàrà
Aff1 Aff2 éduquer	Aff1 Aff2 SV
Un impoli/ Baltard	Un impuissant

(21) a- <b>arì</b> - sà̀n	b- <b>arì</b> - dù̀n
Nég bon	Nég délicieux/ intéressant
(N'être pas bon)	(N'être pas douce)

c- <b>arì</b> - gbónan	d- <b>arì</b> - l(i) -agbàrà
Aff2 chaud	Aff2 avoir puissant
(N'être pas chaud)	(N'être pas fort)

(22) a- **arì-** -dúndún

Aff2 noir

(N'être pas noir)

c- **arì-**kpán

Aff2 mur

(N'être pas mure)

e- **arì-** gbè

Aff2 sec

(N'être pas sec)

b- **arì-** -tùntùn

Aff2 neuf

(N'être pas neuf)

d- **arì-** núnú

Aff2 profond

(N'être pas profond)

f- **arì-** fùnfùn

Aff2 blanc

(N'être pas blanc)

A ce niveau, la négation affecte d'emblée le morphème même s'il est utilisé dans une phrase ou pas. De tout ce qui précède, il faut noter qu'en ìdàácà la négation affecte deux parties du discours à savoir : **la phrase et le lexique**. La portée au niveau des circonstants ne doit pas faire objet de réflexion d'autant plus que le ìdàácà ne fait pas par exemple usage du NEG3. Mieux quand on parle de NEG1 et de NEG2 la base verbale est toujours au premier plan d'observation.

**CHAPITRE III : ANALYSE SYNTAXIQUE DES PHRASES NEGATIVES**

**4-1- La structure de la phrase en ìdàácà**

Une étude syntaxique menée sur n'importe quelle partie du discours, oblige pour plus de lucidité, une analyse de la façon dont se combinent les constituants d'énoncés de cette langue. C'est pourquoi avant d'évaluer la situation de la négation à travers les phrases nous avons jugé bien étaler notre réflexion sur l'ordre des morphèmes et la structure interne de quelques éléments du discours.

Les phrases ci-dessous illustrent le fait que l'ordre de surface suit le schéma **SVO**.

(23) a- ìfè rà ɔkɔ kpíkpa

S V O Adj

ìfè achete le train jaune

b- arùgbá mú wɔrɔ sí lékè

S V O Sp

Arùgbá a mis la médaille au cou

c- \*Ayéjò mú sí lékè wòrò

S V Sp O

\*Ayéjò met au cou la médaille.

d- Kòbílé mú omi lóko ré ?

S V O Sp Inter

Kòbílé a-t- elle bu l'eau au champ ?

e -Ayéjò kò mú òtí ekpe

S Nég V O COI

Ayéjò ne boit pas la boisson de palme.

f- Ayéjò kò mú òtí ekpe tórí ó gbìn egi è

S Nég V O COI Conj S V O Foc

Ayéjò ne boit pas la boisson de palme parce qu'il a semé son arbre

Les exemples en (23 e) montrent que ce schéma est respecté aussi dans les phrases négatives, dans les propositions subordonnées (23f) et les interrogatives (23d).

Il apparaît à travers ces phrases que l'ordre SVO est préservé quelque soit le type de phrase. L'ordre SOV ne se manifeste pas parce que la langue ne produit pas des SN et SP qui sont à tête finale. Pour mieux comprendre cela, il nous apparaît important d'analyser la structure syntaxique des **SN,SV, SP, IP** en ìdàácà.

#### 4-1-2- La structure interne SN

(24) a- àkpò      m̀              gbé

Porche    ma              être sec

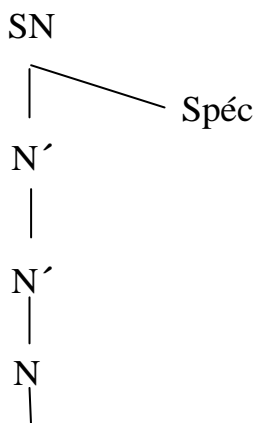
Ma porche est vide

b- èràn      an              jínán

viande    la              cuire

La viande est cuite.

Sur la base de ces données, nous pouvons déduire que la structure syntaxique des **SN** est :



#### 4-1-3- La structure interne SV

Soient les phrases ci- après :

(25) a- Ajó gbè òka lo lí olo

Nom apporter farine partir au moulin

Ajó a apporté la farine au moulin

b- Idé wè ile o ungbó kànrìnkàn gbó

Nom laver la maison avec éponge et

Idé a lave la chambre avec l'éponge

c- Kòbà gbá ode ile o

Nom balayer cour la maison

Kòbà a balayé la cour de la maison

d- Idé wè ungbó kanrinkan ile o gbó

Nom laver avec éponge la maison et

Idé a lavé avec éponge la maison en question.

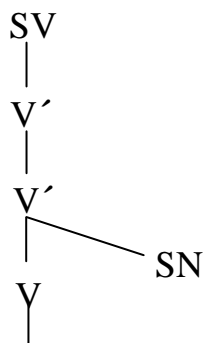
e- ó gbè fú m àritàn wa

Pron apporter pour moi siège notre

\*Il apporte à moi le siège

En observant les phrases en (25a-b), nous constatons que le verbe doit être immédiatement suivi de son complément d'objet direct. Le non respect de cette contiguïté entraîne une agrammaticalité. C'est bien ce que nous observons dans les données en (25d-e) où le syntagme adverbial et le complément sont directement rattachés au verbe. Il ressort de cette analyse qu'aucun élément ne peut s'insérer entre le syntagme nominal argument et le syntagme verbal. Cette contiguïté observée découle de la théorie du cas (Chomsky 1981). Selon cette théorie, le syntagme nominal doit se retrouver dans une position où ils pourront recevoir le cas et le rôle  $\theta$ . A partir de nos analyses en ìdà□a□ca□, nous stipulons que cette position est à la droite du verbe. Il assigne donc le cas

accusatif pour son syntagme nominal. En tenant compte des données en (25a-b-c-d), nous concluons que la langue ìdàácà est de structure **SVO** et le graphe du syntagme verbal se présente de la manière suivante :



#### 4-1-4- La structure interne SP

(26) a- Lítà èkùn

P SN

à la porte

b- ní nú òjà

P SN

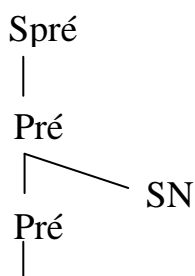
dans le marché

c- Lí ɔna

P SN

Sur le chemin

Sur la base de ces données nous pouvons déduire qu'en ìdàácà les **SPrép** sont à tête initiale et peut se représenter de la façon suivante.



4-1-5- La structure interne IP

A ce niveau, le cas nominatif (sujet) est toujours immédiatement suivi des auxiliaires qui eux- même précèdent la base verbale. En revanche quelques négateurs peuvent être réalisés entre le sujet et l’auxiliaire temporel (24a-c).

(27) a- ó kò kó gbé

Pron Nég Fut BV

il ne partira pas

b- àjílé wà lò loko

N Aspt V SP

Il est en train de partir au champ

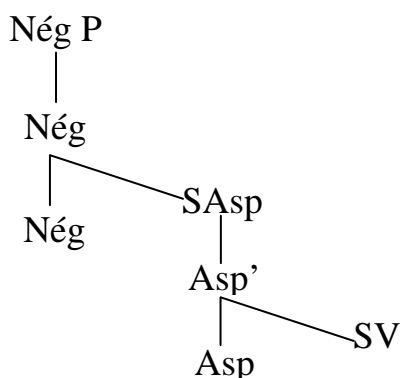
c- mòdúkpè kèè ká lò lóni

N Nég Aspt BV Adv

Ils n’a pas l’habitude de partir aujourd’hui

Nous constatons que les phrases en (26a-c) illustrent le fait que l’ordre **sujet- Inflexion** reste généralement mutable et cela seulement avec les négateurs. Cette mutabilité n’influence ni sur le cas du sujet ni sur la position qu’occuperait le nœud I° même si la phrase était négative (26b).

Il faut retenir que l’IP reste le niveau supérieur de l’indicateur syntagmatique. Quant au sujet, il est à gauche des deux nœuds (IP et Nég ) mais en contiguïté au nœud Nég°



Les présentations que nous venons d'opérer reconforment notre point de vue sur la structure syntaxique ìdàácà qui selon nos analyses est **SVO**.

### 4-2- Négation et les types de phrases

Le type de phrase est la structure morphosyntaxique que revêt la phrase en fonction de la plus ou moins grande implication que l'énonciateur fait peser sur le destinataire. Selon ce critère, on regroupe traditionnellement les phrases en quatre types : *exclamatif*, *déclaratif*, *injonctif* et *interrogatif*. Mais seuls les trois derniers types à savoir *déclaratif*, *injonctif* et *interrogatif* feront mieux objet d'analyse dans ce travail. L'exclamatif est couramment oral. Aussi est-il très difficile de distinguer des déclaratives et même des injonctives de l'exclamative.

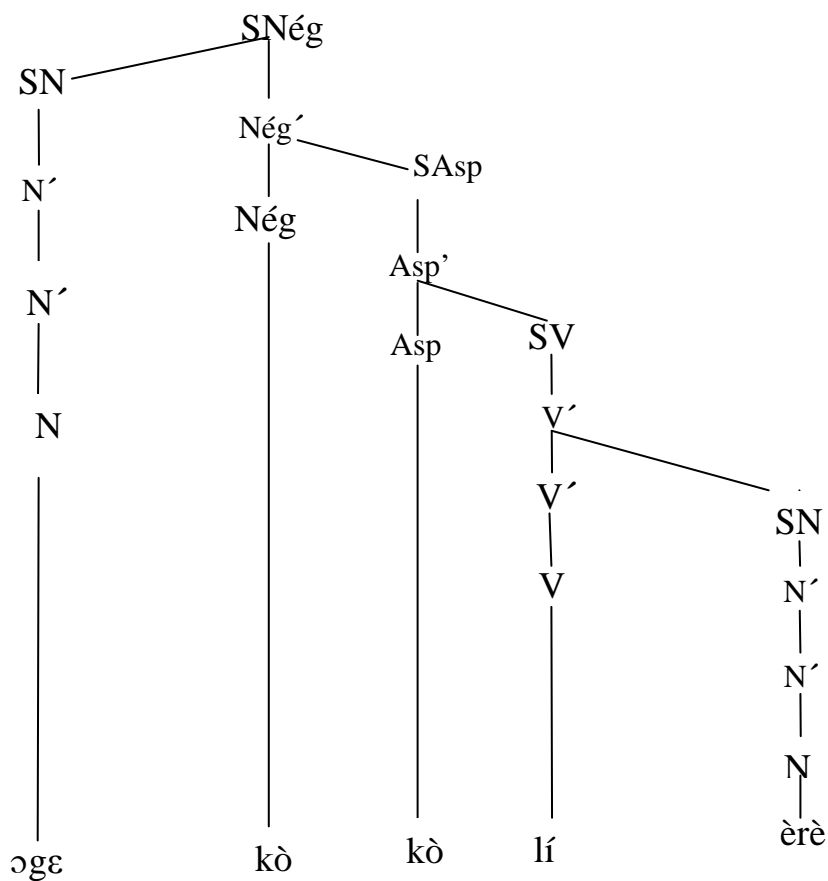
#### 4-2-1- Les types déclaratifs

Une phrase déclarative (assertive ou énonciative) indique que l'énonciateur communique une information, déclare un fait au destinataire et lui demande de jouer le rôle de témoin. A ce niveau tous les négateurs discontinus et deux négateurs simples (*kò* et *kèè*) permettent de construire des phrases déclaratives.

#### 4-2-2- Indicateur syntagmatique des négateurs simples

(28) ògè            kò    lèrè  
Paresse        Nég   avoir de gain

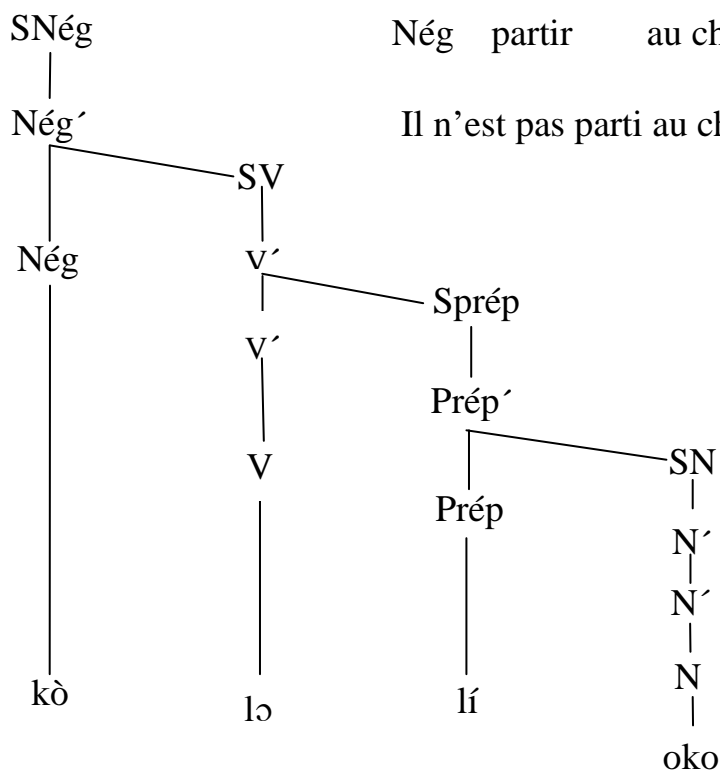
La paresse n'a pas de gain



(29) kò lɔ loko

Nég partir au champ

Il n'est pas parti au champ.

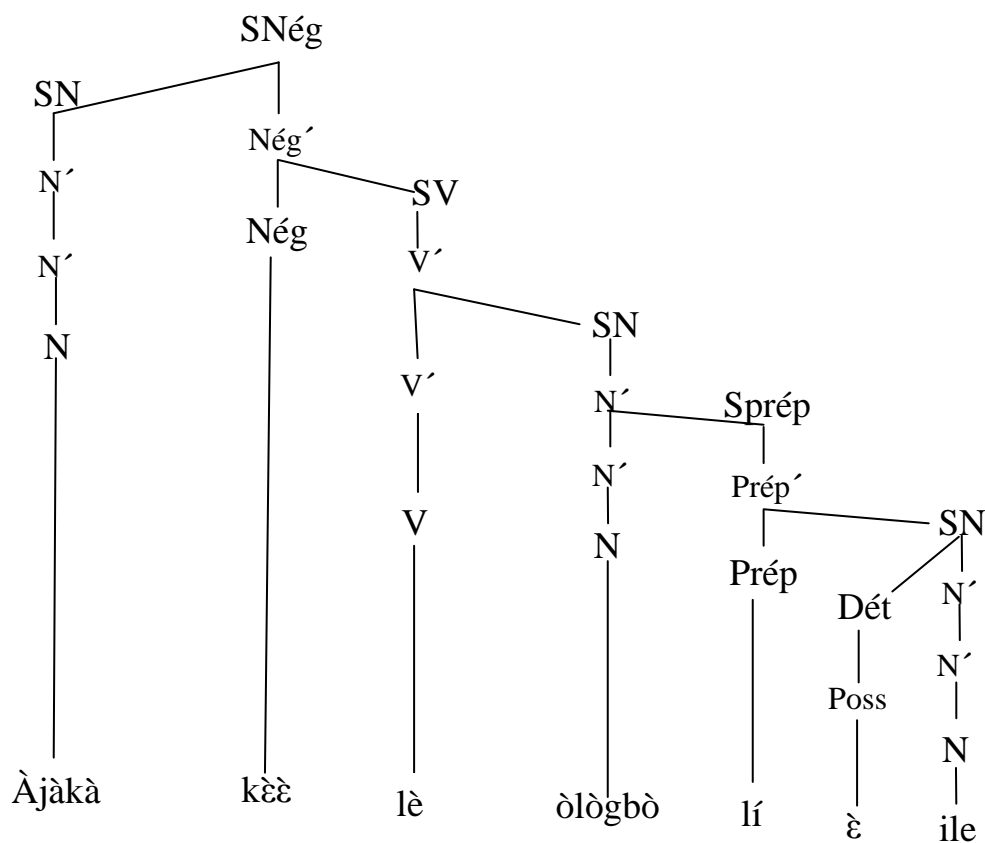


L'exemple en (29) illustre le fait que kò peut rester à la position initiale de la phrase sans exprimer l'injonction. Dans ces deux graphes, le négateur reste la tête syntagmatique et en préposition à la base verbale.

(30) àjàkà kèè lé òlògbò lílé è.

Souris Nég chasser chat dans sa maison

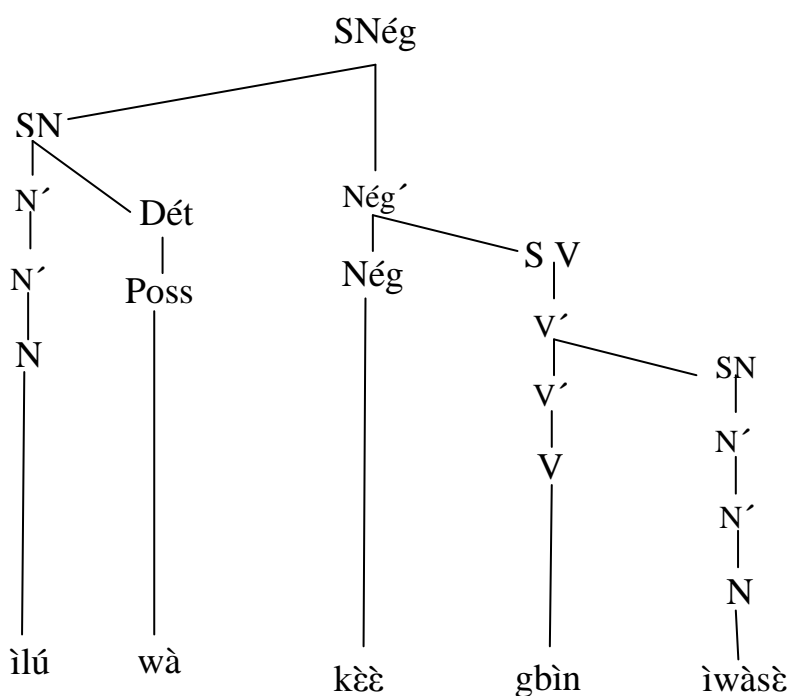
La souris ne chasse pas le chat dans sa maison.



(31) Ilú wa kèè gbìn ìwàsè

Pays Dét Nég semer le mil

Notre pays ne sème pas le mil.



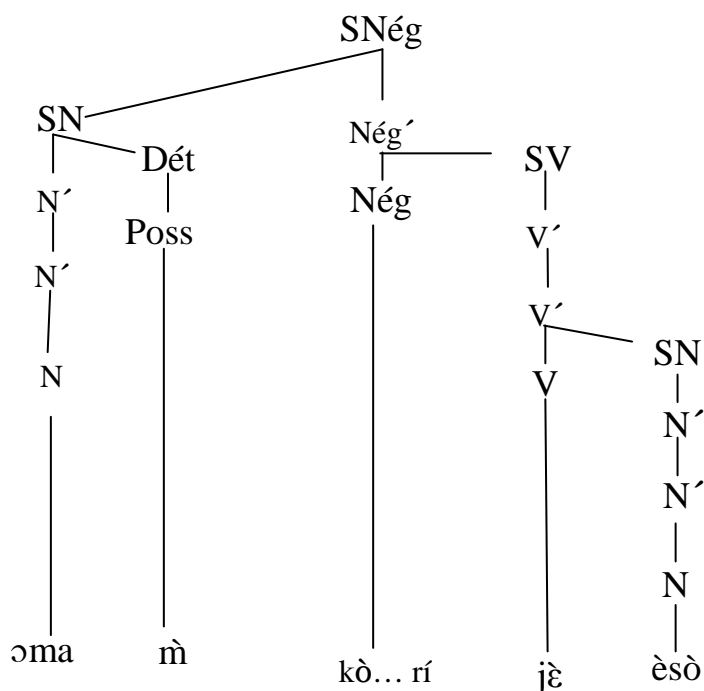
Nous sommes d'accord que le kèè résulte de la contiguïté **kò** + **èè**. Cette coalescence de l'aspectuel èè et kò favorise l'élision de « o » de kò. Mais cette élision n'occasionne aucun changement tonal. Toutefois le morphème aspectuel èè influe sur la phrase. C'est ce qui explique sa dominance dans des phrases proverbiales. Dans tous les cas, nous considérons ce morphème comme un négateur spécifique à cause de sa capacité d'assumer la négation dans des phrases particulières mais tout comme « kò » exprime la négation faible.

#### 4-2-3- Indicateur syntagmatique des négateurs discontinus

(32) ɔma    m̄    kò    jè    èso    rí

Enfant Dét Nég manger fruit Nég

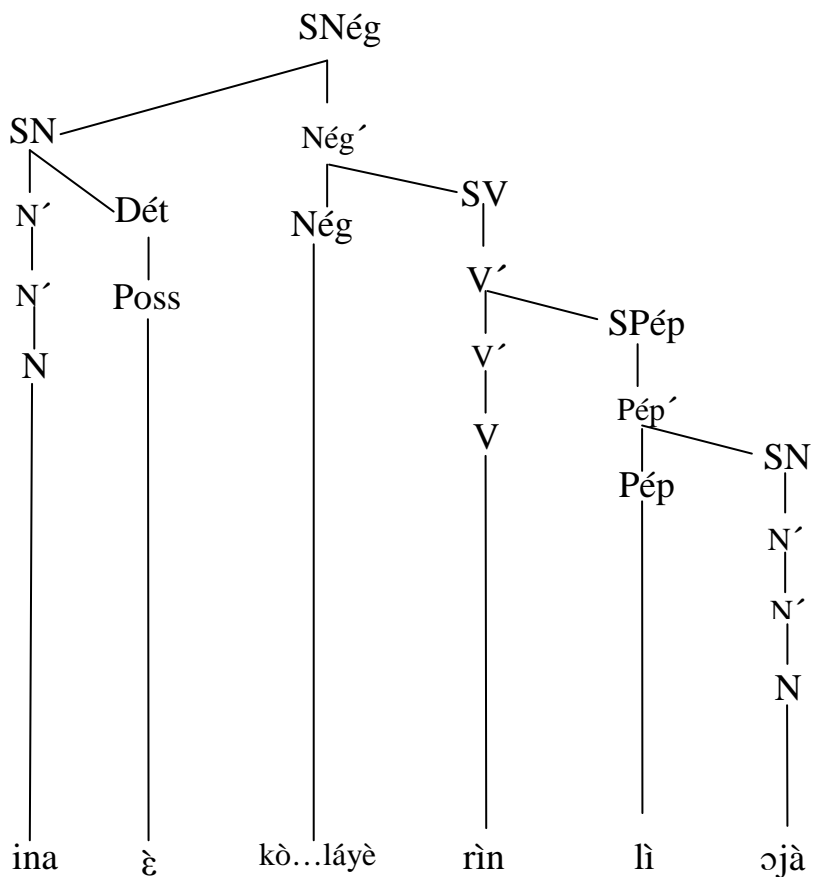
Mon enfant n'a jamais mangé du fruit



(33) Ina ε kò rin lojà layè.

Mère dét Nég marcher au marché Nég

Ta mère n' a jamais marché au marché



Contrairement aux négateurs simples, les discontinus enclavent le syntagme verbal. Mieux ils expriment une négation forte et restent têtes syntagmatiques. Il est question maintenant de signaler que le Nég2 admet un autre statut grammatical en dehors de Nég1. C'est grâce à Nég1 que Nég2 maintient cette position dans la phrase négative. Le Nég2 ne peut en aucun cas seul rendre négative une phrase. Dans un autre contexte, **láyé** est un **SP** qui se définit comme « **dans la vie** », **rí** est une base verbale qui signifie « **voir** » et « **ró** » constitue un adverbe de temps.

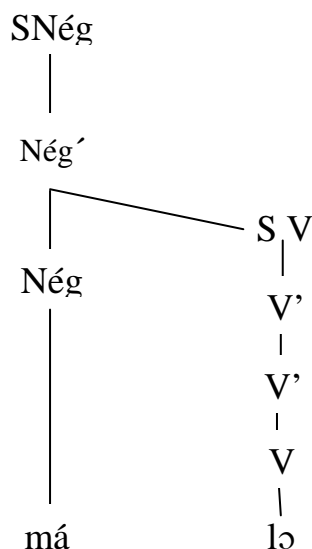
#### 4-2-4- Les types impératifs

Une phrase injonctive (type impératif) communique au destinataire un ordre, une interdiction, un conseil ou une simple prière. Le locuteur est dans cette phrase, en attente d'une action de la part de l'interlocuteur.

(33) Má lò

Nég partir

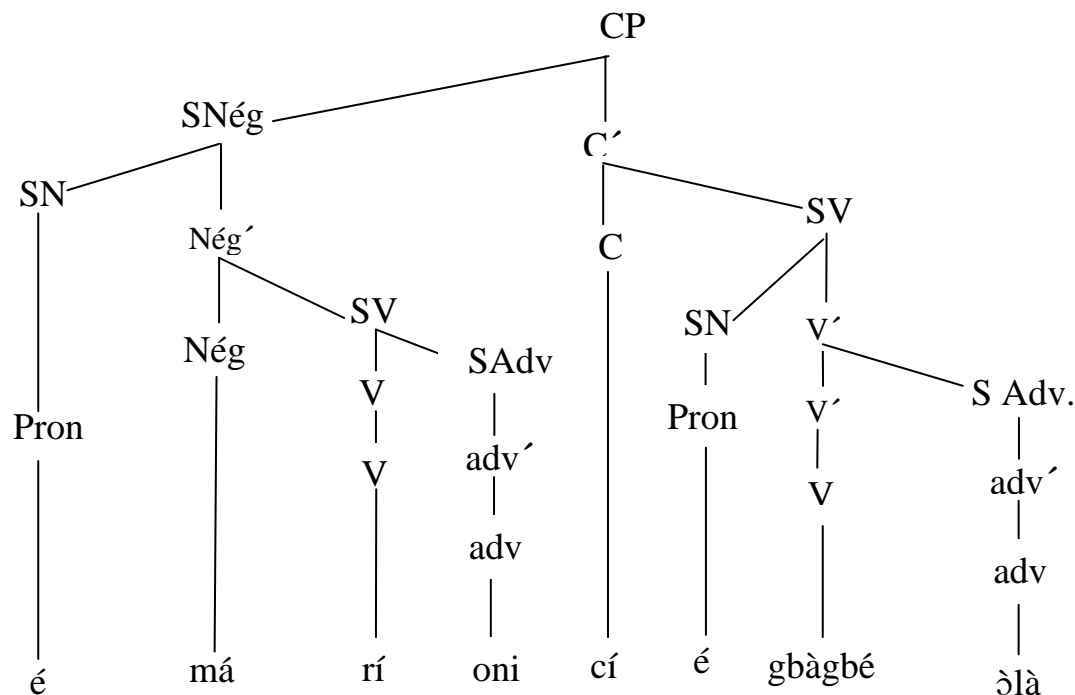
Ne part pas.



(34) è má rí òní cí è gbàgbé òlá

Pron Nég voir aujourd'hui coord Pron oublier demain

Ne tenez pas compte du présent pour oublier le futur



Le négateur **Má** est spécifique des phrases qui expriment l'ordre (33), la défense, le conseil(34). Tout comme **kò et kèè**, **má** peut aussi rester en tête du syntagme tel que nous l'observons en (33) mais perd cette position lorsqu'il se retrouve dans une phrase complexe comme en (34). Cela est d'ailleurs valable à tous les négateurs.

#### 4-2-5-Les types interrogatifs

Elle peut quelquefois avoir valeur de phrase injonctive mais d'un point de vue formel et syntaxique, il s'agit toujours d'une interrogative. A ce niveau l'énonciateur demande une information au destinataire et attend une réponse de la part de celui-ci.

(35) a- le            lɔ            loko ?

inter.    partir    au champ

Qui est-ce qui est partir au champ ?

b- lè    kò    lɔ            loko ?

inter. Nég    partir    au champ

Qui est-ce qui n'est pas partir au champ ?

c- ina    m    wá            nì ?

Mère Dét    venir    Inter

Ma mère est-elle venue ?

d- ina    m    kò    wá            nì ?

Mère Dét    Nég    venir    Foc

Ma mère n'est-elle pas venue ?

e- ké    ò    kó            ra            lójà?

Inter    Auxl    acheter    au marché

Qu'est-ce que tu auras acheté au marché ?

f- ké    ò    kò    kó            rà            lója            rí ?

Inter    Nég            Auxl    acheter    au marché

Qu'est-ce que tu n'auras jamais acheté au marché ?

g- Káwòjú    sè            ìjè            rè ?

Nom    préparer    repas    inter

Káwòjú a-t-elle préparé le repas ?

h- Káwòjú    kèè            sè            ìjè            rè ?

Nom    Nég    préparer    repas    inter

Káwòjú n'a-t-elle pas l'habitude de préparer le repas ?

i- òkpá m fé?

bâton Dét Inter

Ou est mon baton ?

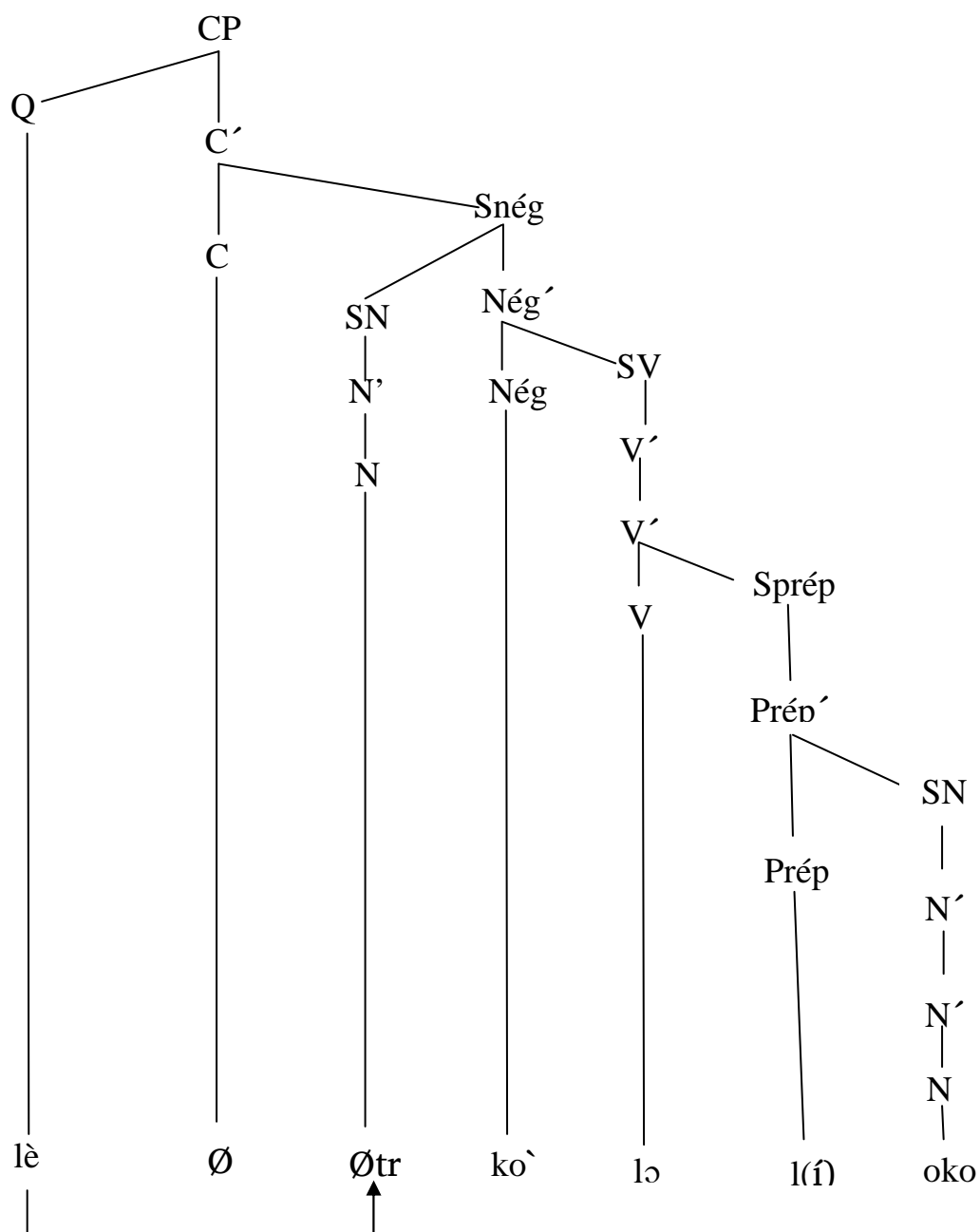
j- \* òkpá m (kò ,kèè,má) fé ?

4-2-5-1- Indicateur syntagmatique des phrases interro-négatives

(36) lè kò lɔ loko ?

inter. Nég partir au champ.

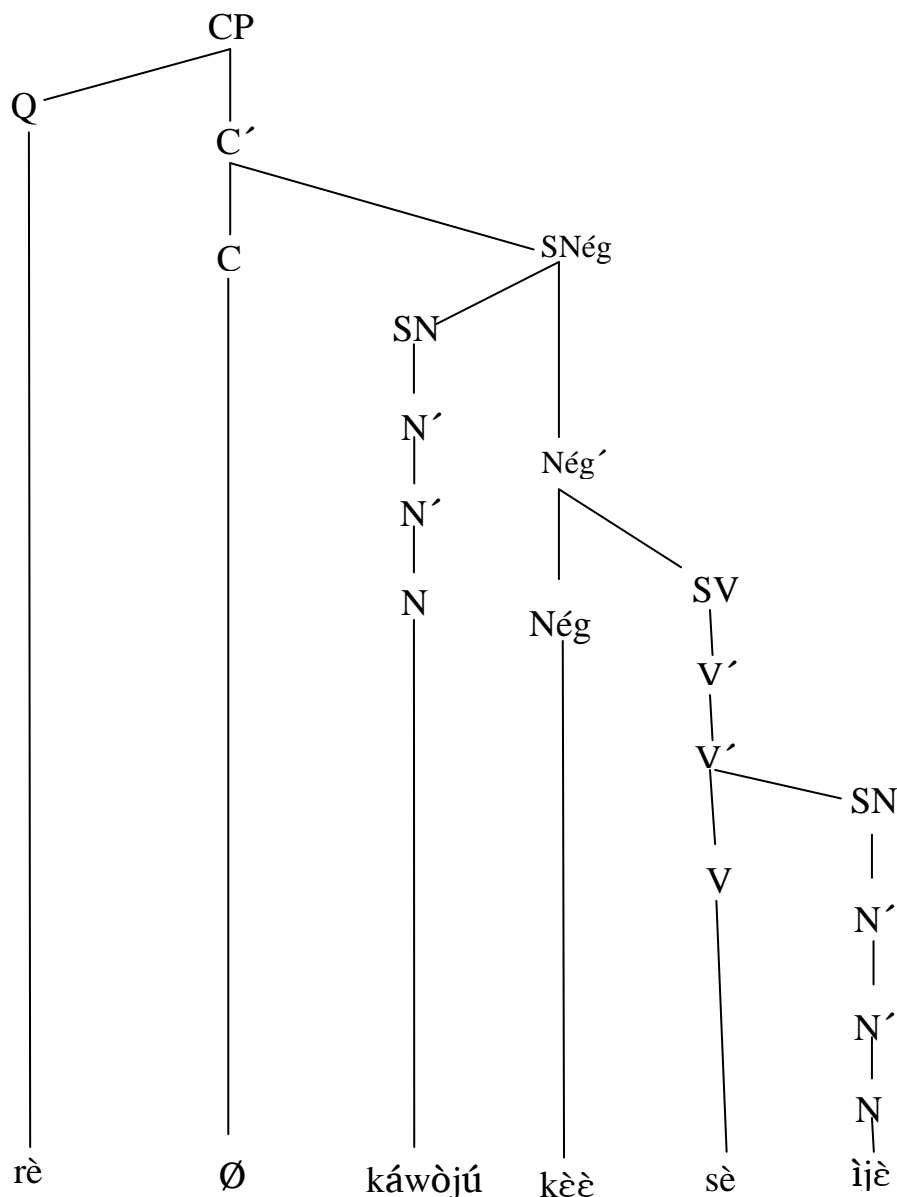
Qui est-ce qui n'est pas partir au champ ?



(37) Káwòjú kèè sè ijè rè ?

Nom Nég préparer repas inter

Káwòjú n'a-t-elle pas l'habitude de préparer le repas ?



Au regard des exemples ci- dessus, nous pouvons dire que les morphèmes **ké**, **lé**, **ré** et **fé** sont des pronoms interrogatifs. Les deux premiers restent en tête de phrase mais les deux derniers sont en tête finale de phrase. La transformation de la phrase interrogative à l'interro-négative en idàácà se produit grâce aux négateurs kò et kèè. Contrairement à ce que nous avons observé dans les phrases

déclaratives et injonctives ci-dessus, les négateurs de phrases interro-négatives ne sont pas têtes syntagmatiques mais c'est plutôt la catégorie vide CP. Toutefois le SNég domine la proposition dans laquelle il se retrouve. En plus, la représentation en (36) illustre un cas de mouvement du syntagme nominal spécifique du SNég. Nous avons remarqué que ce syntagme nominal qui apparaît dans la phrase affirmative disparaît dans la phrase interrogative. C'est ce qui justifie la trace ( $t_r$ ) marquée au niveau de l'indicateur syntagmatique. De toutes ces analyses menées jusqu'à ce niveau, nous stipulons que nos deux dernières hypothèses sont confirmées

#### 4-3-Négation et focalisateurs

Selon J. Dubois, *on utilise parfois l'expression de mise en focus pour désigner les procédés d'emphase*. La focalisation consiste donc à mettre un accent spécifique sur une catégorie syntaxique. En plus, le focalisateur fait objet d'une insistance. Le problème qui se pose est de savoir la façon dont le focalisateur est utilisé en ìdàácà et quelle est sa relation avec les négateurs. En ìdàácà, les focalisateurs. **yè, yěni, dódó nì- ín è** sont en position subséquente à l'élément focalisé comme nous pouvons l'observer dans les phrases ci-dessous.

(38) a-Un un yè wa

Pron Foc arriver/venir

Lui n'est pas venu.

b-Aroko yěni fo bí ojo rɔ

Paysan Foc Nég BV Coord pluie Nég pleuvoir

Le paysan est libre tant qu'il pleut.

c-Wɔ nì-ín dín ja

Toi Foc frire poisson Foc

C'est toi qui a fris le poisson.

**d-** Abíle dódó da tónu mejɔ

Nom Foc peser tonnes huit

Abíle seul a fait peser huit tonnes

Rendons à présent ces phrases à la forme négative

**(39) a-**Un un **yɛ kò** wa

Pron Foc Nég arriver/venir

Lui n'est pas venu.

**b-**Aroko **yěni kèè** fo bí ojo rɔ

Paysan Foc Nég BV Coord pluie Nég pleuvoir

Le paysan est libre tant qu'il pleut.

**c-**Wɔ **nì-ín kò** dín ja rí

Toi Foc frire poisson Foc

C'est toi qui n'a jamais fri le poisson.

**d-** Abíle **dódó kò** da tónu mejɔ **láyé**

Nom Foc peser tonnes huit

Abíle seul n'a jamais fait peser huit tonnes.

D'abord, nous précisons qu'en ìdàácà nous disposons de deux types de focus à savoir les simples. (**yɛ, yěni, dódó**) et les discontinus (**nì- ín... ɛ**).

Ensuite, nous stipulons que les NEG1 et NEG2 fonctionnent avec les focalisateurs en ìdàácà. Enfin, les focus continus sont préposés au négateur.

**(39a,b,c)** tandis que celui discontinu enclave le syntagme verbal et même les négateurs discontinus **(39c)**

### CONCLUSION

Après avoir présenté une étude des données linguistiques de la communauté idàácà, nous avons fait suivre, la morphologie des morphèmes de la négation. A ce niveau, nous retenons qu'il existe en idàácà les négateurs simples et ceux discontinus. Nous avons montré de même que seuls les NEG1 et NEG2 caractérisés respectivement par **kò**, **kèè**, **má** et **kò...rí**, **kò...láyé**, **má...ró** se manifestent en idàácà. Ils constituent tous des adverbes de négation. Les négateurs sont préposés à la base verbale. Mais en présence des marqueurs de temps ou de l'aspect, il est en contiguïté avec le SN sujet.

Nous avons prouvé à la fin que les négateurs constituent des têtes syntagmatiques dans des phrases déclaratives et injonctives simples. Mais l'analyse nous a permis de constater que le Nég2 est dépendant du Nég1 pour assumer sa fonction d'adverbe de négation. Ainsi, les négateurs **rí** et **láyé** changent de catégorie grammaticale et de contenu sémantique lorsqu'ils ne sont pas gouvernés par **kò** et **kèè**. Quant aux phrases déclaratives ou injonctives complexes la conjonction constitue la tête de l'indicateur syntagmatique de la phrase alors que le négateur constitue la tête de la proposition dans laquelle il se retrouve. La dernière analyse menée concerne la relation que le négateur et le focalisateur pourront entretenir. Nous avons soutenu à ce niveau que le focus et le négateur sont en contiguïté mais le focus reste préposé à aux négateurs et modifie le syntagme nominal sujet. Il est à retenir également que le NEG1 et le NEG2 fonctionnent avec les focalisateurs en idàácà.

Le champ d'analyse qui reste par exemple à démontrer est l'expression de la négation, un volet purement pragmatique qui nous permettrait de constater ou non la négation descriptive et polémique en idàácà.

**BIBLIOGRAPHIE**

- ABOH, O. E.** 1993.- *Théorie syntaxique et syntaxe du gun, mémoire de Licence, Université de Québec.*
- ADJERAN, M.** 2011.- *Analyse Syntaxique et morphophonologique des èékĩ en milieu cabɛ, thèse de Doctorat, UAC.*
- **ADJERAN, M.** 2013.- *Comprendre la Morphologie Lexicale, ola éd.*
- BONOU-GBO, Z.** 2011.- *Analyse syntaxique du syntagme verbal en wémɛgbè, Mémoire de maitrise, UAC.*
- CHOMSKY, N.** 1971.- *Structures syntaxiques, seuil.*
- da Cruz, M.** 2009.- *Les morphèmes de négation dans les parlers gbe , Particip'Action, Revue Interafricaine de Littérature, Linguistique et Philosophie, No 2, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lomé – Togo.*
- **DUBOIS J.** 2012. - *Dictionnaire de linguistique, Larousse, paris.*
- EMMANONHOUE, Y.** 2008.- *Etude comparative des expressions de la négation en Gbé, D.E.A. UAC*
- **HOUIS, M.** 1977.- *Plan de description systématique des langues.*
- **IGUE, A.M.** 1978.- *Les Morphèmes verbaux et l'aspect en yorùbá, thèse du doctorat du 3<sup>ème</sup> cycle, université de NancyII, France.*
- **IGUE, A. M.** 1993.- *Etude dialectologique des parlers Yorùbá du Bénin ; du Nigeria et du Togo, CENALA, Cotonou.*
- **IGUE, A.M.** 2009.- *Grammaire Yoruba de base abrégée, South Africa CASAS.CapeTown, ,*
- **IKO, C.** 1980.- *Matériaux pour une étude thématique des noms personnels béninois : le cas idàácà. Mémoire de maitrise, UNB.*
- KOBA, E.** 2008.- *Etude morphosyntaxique de l'énoncé verbal du èdè idàáshà, mémoire de maîtrise, UAC.*

- MARCHAND, F.** 1981.- *La norme en linguistique*, tome 4, Gallimard, Paris.
- ODOUN, K.D.** 1986.- *Phonologie de la langue ìdàáshà* ; mémoire de maitrise ; UNB.
- OGOUGBE, I.G.** 2005.- *Morphologie du nominal en ìdàáshà*, Mémoire de Maitrise, UAC,
- O'GRADY et GUZMAN.** 2000.- *Contemporary Linguistic Analysis*, Toronto.
- TCHITCHI, Y.T.** 2002.- *Préoccupations et exigences de la linguistique en Afrique*, thèse d'Etat, UAC
- TOSSA, C. Z.** 1994.- *Adjonctions et séries verbales dans les langues Gbe*, thèse PhD, Université d'Ottawa.

• **Webographie**

-**ZILBERBERG, C.**- *Condition de la négation. Nouveaux Actes Sémiotiques*, (document internet)

<http://revues.unilim.fr/nas/document.php?id=3860>> consulté le 26/06/2013

-**TOURATIER, C.**-*La portée de la négation ?*, (document internet)

32p.<http://sites Univ- province.fr/wclaix/négation.pdf> consulté le 17/09/2013.

**I- corpus de mots**

/ō / « tu »

/ò / « il »

/è / « vous »

/à / « ils »

/gú/	piler
/tà/	vendre
/kó/	ramasser
só	attacher
mú	attraper
kú	mourir
di	attacher
mín	respirer
tù	décharger
tì	conduire
kà	cueillir
lo	utiliser
mìn	avaler
rù	charger
ké	couper

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

t̄o	ranger
nà	étaler
fú	donner
gbìn	semer
ró	labourer
là	fendre
gù	monter
yá	récolter
wo	voir
kpún	puiser
kpò	mallasser/mélanger
kpan	mettre au dos
rin	marcher
sè	préparer
fé	aimer
ré	nettoyer
lo	partir
tó	fatiguer
gbó	entendre
rè	être lent

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

shè	faire
tè	piétiner
sìn	adorer
yò	retirer
dè	chasser
fò	voler/sauter
acò	pagne
igò	bouteille
odò	puits , rivière, pompe
ocè	savon
agbàn	panier
ocò	sorcier (masculin)
anìn	natte
ogbin	escargots
obè	sauce
èti	oreille
olò	meule
ojú	œil
isu	rat des arbres
emù	marguillard

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

ègi	arbre
eye	oiseau
ajà	chien
ètò	fatigue
èbi	faim
oko	champ
orin	chanson
okù	corde
igbìn	criquet
ejà	poisson
ocɔn	lance
irùn	poil
agbàn	guêpe
èjo	serpent
ikpò	place
okùn	pleure
Kpòò :	nènuphar
màá	dix
kpòó	complètement
áá	interjection de surprise

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

ee	il
títà	action de vendre
kíkà	action de compter
múmú	action d'attraper
lílò	action d'utiliser
kíkò	action d'étudier
lílò	action de partir
títì	action de conduire
sísò	action d'attacher
kíkó	action de ramasser
sísò	action de lancer
cícà	action de sarcler
gúgú	action de piler
gùgù	action de monter
gbìgbò	action d'entendre / d'écouter
dídi	action de ligoter
mímá	action de construire
lala	le bœuf
fèrè	sifflet
gbàgbé	oublier

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

gbògbò	l'hippopotame
dórò	attendre
bàbà	mil
egi	arbre
oko	champ
okó	pénis
ojò	pluie
ogù	groupe /foule/ guerre
àmì	force
òlògbò	grande personne
àgbàrà	énergie ou force
ogboni	grand frère
abínà	petit frère
acíkpà	chasseur de renommée (anthroponyme)
Kpàtáki	
Córóró	produit fluide
Fáàri	orgueil
gbáàgbò	grand père
Yèéni	cela
Orúkùrú	chaleur

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

ocòcórò	escrément de la poule
agirija	porc – et épic
Orooro	la bile
Corocoro	la fleur
igbòó	deux cent
εgbàá	deux milles
ìtòó	sésame
ɔnii	caïman

## II- CORPUS DE PHRASES

**a-** ɔmakeré kɛɛ kannu kó fowo dana

enfant petit ñig s'ínerver aspt prendre agent allumer le feu.

ẓ'enfant quelle que soit sa coløre ne peut pas brkler l'argent.

**b-** aja jɛ ɠkule ko yó, ɔ kpín ní ɛ ko wa la shi ko yo ɛ

chien manger excriment ñig s'ássourvir l'anus pron aspt licher aspt  
s'ássourvir

lorsque le chien se nourrit de l'excriment humain et qu'il ne s'ássouvit pas, il ne  
le sera pas en lichant son anus.

**c-** ɔni yee ko sile ɔ, ɛranwo ɛ, ɛɛ bi akɔ ni

célui ñig htrẽ la maison sa chavre mettre bas un mál

ẓ'absent a toujours tort.

**d-** ogbo ato kɛɛ lɔ lile lɔsan, lalɛ dɛdɛni

gorille ñig partir la maison en plein jour au cripuscule

ẓe gorille ne rentre pas domicile en plein jour, il rentre plut\*t au cripuscule.

**e-** ɔrun ko gbɔ n jɛ ri

βouche ñig entendre pron manger une fois.

ẓa bouche ne se fatigue jamais de manger.

**f-** gba lɔ ko shi gba wa

ammener ñig conj rammener

ðilapider ne fait pas de revenus.

**g-** ajaka kɛɛ le ologbo lile ɛ

chien ñig chasser chien dans sa maison

ẓa souris ne chasse pas le chat de sa maison.

**h-** kolobo yee ma. ɔ.be sise ɔ, kɛɛ yɛ fu aworo

ẓa marmite savoir sauce préparer ñig s'íchapper foyer

ẓa marmite qui sert faire la bonne sauce ne s'íloigne pas du foyer.

**i-** ashole ɔma bi kɛɛ ji dada

le voleur enfant naitre nɪg hɪtre pɔre

l'irresponsable ne se reconnaît pas comme l'auteur de l'acte qu'il pose.

**j-** wo u fu m kɛɛ to ti.ni.

regarder pour moi nɪg suffir le tien

ce qu'on te met ta garde ne peut pas hɪtre pour toi.

**k-** ajo gbagbe iya, o ni iya wa li gbada..

irresponsable oublier souffrance pron dire souffrance hɪtre dans l'espace

l'irresponsable ne se soucie de rien.

**l-** a kɛɛ sin ɔyawo shi ka sin itanta

øron nɪg ìlever ipouse conj aspt ìlever entre jambe

on est pas pinalisi pour ce dont on a droit.

**m-** ayé kɛɛ tan nɪ li agu shi ka toge

la vie nɪg icarter pron øron taille conj aspt mettre sur les pointes des pieds.

lorsqu'on n'a pas la grande taille, il ne faut chercher se mettre sur les pointes des pieds dans le but de voir loin.

**n-** iun yee a ko ma ɔ kɛɛ shewɔ ɔ ni

quelque chose pron nɪg savoir nɪg hɪtre totem de

ce dont n'est pas informi, ne peut hɪtre un interdit pour soi.

**o-** ojo kpɛɛ shi ayira ko fɔ ɛ, shi o ko dukpe

øluie mouiller conj foudre nɪg casser conj pron nɪg rendre ɔre

tu as iti mouilli sans hɪtre foudroyi, et tu ne remercie pas dieu.

*ɔðɔɔŋ, al. échanges transcrits des commerçants de glazoui et de ðassa.*

**Table des matières**

SOMMAIRE .....	i
RÉSUMÉ.....	ii
DÉDICACE.....	iii
ABREVIATIONS ET SYMBOLE .....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Généralités et données linguistiques .....	3
1-1- Généralités.....	3
1-1-1- Problématique.....	3
1-1-2 - Méthodologie .....	4
1-1 -3- Cadre théorique .....	5
2-1- Données linguistiques de la communauté ìdàácà. ....	5
2-2- Point sur la classification de ìdàácà .....	6
2-1-2 Les phonèmes consonantiques .....	8
2-1-3 Le système vocalique ìdàácà.....	10
2-1-4 Le système tonal de ìdàácà .....	11
CHAPITRE II : Morphologie de la négation .....	13
3-1- Les catégories de marqueurs de négation en ìdàácà.....	13
3-1-1 Les morphèmes de forme simple .....	13
3-1-2 Les morphèmes de forme discontinue.....	19
3-2- Les types de négations en ìdàácà.....	22
3-2-1- La négation de la phrase verbale.....	22
3-2-2-La négation des nominaux et adjectivaux .....	24

## ANALYSE SYNTAXIQUE DES MORPHEMES DE LA NEGATION EN ÌDÀÁCÀ

---

3-3- Portée de la négation.....	29
3-1-2- Les morphèmes de forme discontinue.....	32
CHAPITRE III : ANALYSE SYNTAXIQUE DES PHRASES NEGATIVES .	36
4-1- La structure de la phrase en ìdàácà.....	36
4-1-2- La structure interne SN .....	37
4-1-3- La structure interne SV .....	38
4-1-4- La structure interne SP .....	39
4-1-5- La structure interne IP .....	40
4-2- Négation et les types de phrases .....	41
4-2-1- Les types déclaratifs .....	41
4-2-2- Indicateur syntagmatique des négateurs simples.....	41
4-2-3- Indicateur syntagmatique des négateurs discontinus .....	44
4-2-4- Les types impératifs.....	46
4-2-5- Les types interrogatifs .....	47
4-2-5-1- Indicateur syntagmatique des phrases interro-négatives .....	49
4-3- Négation et focalisateurs .....	51
CONCLUSION .....	53
BIBLIOGRAPHIE .....	54
Table des matières .....	65